

la
PURE VERITE

revue de bonne compréhension



LA ROUTE CAHOTEUSE
VERS L'UNITE
EUROPEENNE

LES SEPT PREUVES
DE LA VERITABLE
EGLISE DE DIEU

CE DONT LE MONDE
A BESOIN,
AUJOURD'HUI...

Notre 45^e anniversaire

LA PURE VERITE

revue de bonne compréhension

17^e année, n° 3

MARS 1979

SOMMAIRE

Les sept preuves de la véritable Eglise de Dieu	2
Les Juifs forment encore une nation! Une prophétie accomplie?	4
La route cahoteuse vers l'unité européenne	8
Effroyable suicide collectif	14
"Non, merci, je suis au régime . . ."	18
Ce dont le monde a besoin, aujourd'hui . . .	24

RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Pourquoi pas?	13
Horaire radiophonique	27

Il y a quarante-cinq ans, la *Plain Truth* passait par une phase difficile. Fait anticipé par M. Herbert W. Armstrong dès le début de 1927, la revue n'atteignit sa forme définitive qu'en février 1935. Au commencement, 350 exemplaires, furent tirés à l'aide d'une autocopieuse antique. Aujourd'hui, cette revue en couleurs a un tirage de plus d'un million d'exemplaires par mois.

La *Pure Vérité* paraît chaque mois (à l'exception des numéros combinés de juillet/août et de novembre/décembre). Elle est éditée par les soins de la Société des Publications "Ambassador", à Pasadena (Californie 91123) et à Radlett, en Angleterre. Copyright © 1979 Worldwide Church of God. Tous droits réservés. Imprimé en Angleterre. Printed in England by Ambassador College Press, St. Albans.

Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:
En France: B. P. 36, 91260 Juvisy
En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1
En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B. P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5
Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
Au Pacifique sud: P. O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123, E.-U.A.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne. Prière de joindre votre étiquette-adresse.

La *Pure Vérité* n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les couvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Vérité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

Rédacteur en chef:
HERBERT W. ARMSTRONG

Assistants de la rédaction: David Jon Hill, Raymond F. McNair, Roderick C. Meredith

Rédacteur gérant: Brian W. Knowles

Rédacteur gérant adjoint: John R. Schroeder
Editorialistes: Lawson C. Briggs, Robert A. Ginskey, Richard H. Sedliacik
Reporters: Elbert Atlas, Charles V. Dorothy, Lester L. Grabbe, Robert C. Smith, Les Stocker

Secrétariat: Carol Albert, Pamela Antion, Wayne Antion, Dennis Gonzalo, Cheryl Graunke, Janet Halvorson, Linda Martens, Janet Schroeder
Vérification: Ron Beideck, Peter Moore, Clayton Steep

Administrateur: Roger Lippress

Chef du bureau d'informations: Gene H. Hogberg

Enquêtes: Janet Abbot, Jeff Calkins, Werner Jebens, Donald D. Schroeder, Keith Stump

Directeur artistique: Greg S. Smith

Directeurs artistiques adjoints: Randall Cole, Ron Grove

Photographie: Warren Watson, Charles Buschmann, Ken Evans, Joyce Hedlund, Alfred Hennig
Service photos: Alan Leiter

Directeur de la distribution: E. J. Martin;
Adjoints: Gordon Muir, Boyd Leeson

Contrôle de gestion: Stanley R. Rader

Editions internationales:

française: Dibar Apartian
allemande: John Karlson
anglaise: Peter Butler
espagnole: Ralph Levy
néerlandaise: Jesse Korver

Bureaux: *Auckland:* Robert Morton; *Bonn:* Frank Schnee; *Burleigh Heads* (Australie): Dean Wilson; *Genève:* Bernard Andrist; *Johannesburg:* Roy McCarthy; *Manille:* Colin Adair; *St. Albans* (Angleterre): Frank Brown; *Utrecht:* Bram de Bree; *Vancouver:* Leslie McCullough



Editorial de...

45^e anniversaire -- un message personnel du fondateur et éditeur de notre revue

Déjà QUARANTE-CINQ ans — et nous sommes toujours en avance sur notre temps!

Il y a sept ans, j'écrivais dans un éditorial: "Supposons que vous éprouviez le besoin impérieux, et que vous ayez l'ambition de créer un nouveau magazine à grand tirage — mais que vous n'avez ni l'argent, ni les facilités, ni les ressources nécessaires pour le publier, ni les moyens de trouver des abonnés . . .

"Et supposons, en outre, que vous ayez la ferme conviction qu'il ne faut vendre ni la publicité ni même le magazine à un prix d'abonnement ou au numéro. En d'autres termes, vous voulez sans argent, sans facilités et sans soutien, produire un nouveau magazine de qualité supérieure et à grand tirage, sans ressources provenant de la publicité ni des abonnements . . ."

Je pense que si vous faisiez part d'une telle impulsion à l'éditeur d'une revue, il secouerait la tête en signe de dérision, et peut-être même vous traiterai-il de fou en ajoutant: "C'est impossible!"

Il y a environ cinquante-deux ans, j'avais précisément le goût pour cette "mission impossible". C'était au printemps 1927. Avec la conviction profonde que je la mènerais à bien, je dépensai à peu près tout l'argent que j'avais afin que la couverture soit faite par un dessinateur professionnel et agrémentée du titre THE PLAIN TRUTH (titre anglais de *La Pure Vérité*), en grosses lettres, barrant le haut de la page.

En 1911, j'ai commencé à travailler pour le compte d'une maison de publicité et d'édition; ce travail dura seize années. Bien que je ne le susse pas, à l'époque, j'allais encore être pendant un an et deux mois directeur de publicité et éditorialiste pour un

quotidien — avant que la revue de mes rêves ne se réalisât.

Sept années s'écoulèrent. La grande Dépression se déclara en 1929. Comment allais-je pouvoir commencer cette revue sans argent? Comment pourrais-je me faire des abonnés — bien qu'il n'y eût pas de prix d'abonnement? Car j'avais comme principe de ne pas l'envoyer à quiconque n'en faisait pas expressément la demande. La Dépression plongea les Etats-Unis dans ce qui semblait être une situation économique désespérée.

Lorsqu'un homme perdait son travail, il ne pouvait pas en trouver un autre. Les gens qui projetaient d'acheter une maison devaient y renoncer; au lieu de l'inflation, nous subissions une déflation incroyable — et les valeurs immobilières s'effondraient.

Eh oui, il s'agissait là d'une "mission impossible"; toutefois, je ne renonçais toujours pas à mon rêve. Puis vint l'année 1933 — l'année où le président Franklin Roosevelt décida de fermer les banques parce que la nation avait atteint le creux de la vague de la récession économique.

Entre-temps, j'avais été ordonné ministre de Jésus-Christ. Je parlais six soirs par semaine dans l'unique salle de classe d'une petite école de campagne, qui ne pouvait contenir que 36 personnes assises. Elle était située à environ 13 kilomètres à l'ouest de la ville d'Eugène, dans l'Orégon. Mais l'assistance moyenne tournait autour de 38 ou 39 personnes — avec, la plupart du temps, quelques invités devant rester debout pendant le service. Je faisais de l'auto-stop jusqu'à l'école, le soir, parce que je n'avais pas de voiture.

En octobre 1933, j'appris qu'une station radiophonique de faible puissance, à Eugène (ma ville de résidence), diffusait une

(Suite page 27)

LES SEPT PREUVES DE LA VÉRITABLE EGLISE DE DIEU

Où se trouve la seule et unique vraie Eglise aujourd'hui — celle qui a été fondée par Jésus-Christ, en l'an 31 de notre ère? Voici sept preuves irréfutables pour l'identifier, sans possibilité d'erreur.

par Herbert W. Armstrong

NOUS VIVONS dans un monde plongé dans la confusion religieuse. POURQUOI existe-t-il tant de religions différentes? Il y a, en effet, le bouddhisme, le confucianisme, le taoïsme, le shintoïsme, l'hindouisme, l'islam et le christianisme, avec ses nombreuses confessions et sectes.

En général, on considère la religion comme étant le culte du Créateur ou du surnaturel — bien que certaines religions orientales soient avant tout des philosophies.

La religion la plus importante au monde, quant au nombre de membres qu'elle revendique, est le catholicisme romain. Elle se dit être l'Eglise originale du christianisme — chose qui est acceptée à peu près universellement dans le monde occidental.

Mais où trouver l'AUTORITE absolue permettant d'identifier la vraie religion et l'Eglise d'origine de la religion chrétienne?

On peut se demander: "Existe-t-il, parmi toutes ces Eglises, une

Eglise qui soit authentique?" Le communisme rejette la religion en la qualifiant "d'opium du peuple".

Quant à moi, je doute beaucoup qu'un être humain ait vécu l'expérience qui a été la mienne lorsque je me mis à la recherche des preuves irréfutables.

POURQUOI la plupart des gens accordent-ils créance aux choses qu'ils croient? Un philosophe du nom de C. E. Ayers a dit fort justement qu'il y a, en vérité, bien peu de gens qui aient jamais pris la peine de se demander, en revoyant leur vie en pensée, pourquoi ils croient à certaines choses, ou comment ils en sont venus à y croire...

A maintes reprises, j'ai déclaré que la plupart des hommes croient ce qu'ils ont entendu ou lu de façon répétée, ou ce qui leur a été enseigné de cette façon-là, en supposant à la légère que ces choses sont vraies sans se poser de questions et sans disposer de preuves. Mes parents étaient des gens équi-

librés et intègres dont les ancêtres quakers, venus d'Angleterre, avaient immigré en Pennsylvanie avec William Penn, un siècle avant que les Etats-Unis deviennent une nation.

Agé de dix-huit ans, l'intérêt que je portais à la religion était — c'est le moins que l'on puisse dire — très limité. Je m'étais volontairement imposé un auto-examen intensif; j'avais également passé en revue les diverses occupations et professions afin de déterminer où je me sentirais le plus à l'aise et éviter ainsi de tenir un emploi qui ne serait pas fait pour moi. Ceci m'amena à la profession publicitaire et à la vie des affaires, domaines dans lesquels je réussis de façon exceptionnelle. Au cours des années, je n'avais cessé de me livrer à une étude assidue. J'avais même envisagé que mes relations d'affaires seraient, en grande partie, établies avec "les grands et les un peu moins grands".

Puis, à l'âge de trente-quatre ans, je fus en butte à deux sortes d'attaques, disons de défis très trou-

blants. En effet, ma femme, après neuf années d'une union heureuse, avait commencé à observer le sabbat du septième jour. J'étais littéralement consterné! Pour moi, cela représentait tout simplement du fanatisme religieux. Elle prétendait avoir trouvé cet enseignement dans la Bible.

Ma première pensée, qui avait de quoi me bouleverser, fut la suivante: "Que vont penser mes relations d'affaires et mes amis?" C'était là une pensée accablante et humiliante.

Tous les *arguments* me vinrent aussitôt à l'esprit, mais ils ne servirent à rien. Mon épouse déclara qu'elle avait découvert cet enseignement dans la Bible.

Je protestai: "Mais la Bible déclare: Tu observeras le dimanche!"

Elle me demanda: "Peux-tu me montrer cela dans ce livre?"

"Non, répliquai-je. Je ne connais pas grand-chose à la Bible. Je n'ai éprouvé d'intérêt que dans le domaine des affaires, et mes études ont été orientées en conséquence. Toutefois, je sais que la Bible enseigne l'observance du dimanche parce que *toutes ces Eglises ne peuvent se tromper*, et qu'elles tirent leurs croyances de la Bible."

"Si, dit-elle en souriant franchement — mais d'une façon qui, pour moi, avait quelque chose d'exaspérant — tu peux me montrer où la Bible ordonne l'observance du dimanche, je reviendrai sur ma décision."

Il n'était pas possible d'éluder le défi. La paix de mon ménage en dépendait.

Par une pure coïncidence, une belle-soeur nouvellement mariée, et qui venait de sortir de l'université, me lança un second défi tout aussi humiliant, ceci d'un air d'accusation quelque peu méprisant.

Elle me déclara: "Herbert Armstrong, vous êtes franchement *ignorant*! Quiconque a un peu d'instruction *sait* que la vie humaine est le résultat de l'évolution".

J'étais fier de nature. Je n'avais pas négligé l'étude, ni l'éducation. Je pensais connaître les faits relatifs à l'Evolution — et je n'y croyais pas. Mais maintenant, je

me voyais contraint de reconnaître que je ne m'étais jamais livré à une enquête approfondie et complète à ce sujet.

Ce double défi m'incita à me livrer résolument à une enquête qui se poursuivit presque nuit et jour. Cette étude intensive dura six mois avant que je pusse en découvrir la réponse *prouvée*.

Je n'étais pas seulement irrité du fait de ces défis; j'étais *résolu* à prouver à ma femme et à ma belle-soeur qu'elles étaient toutes deux dans l'erreur. Ces deux défis se concentraient sur un point de départ commun — le livre de la Genèse, dans la Bible, bien que celui-ci n'en fût que le commencement.

Ces défis me furent lancés à une période de ma vie où je disposais de beaucoup de temps. Aussi me plongeai-je dans des recherches avec une concentration intense afin d'étudier cette question.

Toutefois, je n'entamai pas cette recherche par la Genèse. Je commençai par me plonger à fond dans les ouvrages de Darwin, de Lyell, de Haeckel, de Huxley, de Spencer, de Vogt, de Chamberlin et de Moore; je consultai même les premiers travaux de Lamarck et ses théories relatives à la fonction et à l'atrophie des organes, théories qui ont précédé l'hypothèse de Darwin sur la "survivance des individus les plus adaptés".

Dans l'immédiat, ces écrits apparaissaient convaincants. Il fallait bien qu'ils le fussent, pour avoir été virtuellement reconnus de façon quasi universelle dans le monde de l'enseignement supérieur. Je compris aisément comment le domaine de l'éducation était, en quelque sorte, tombé entre les griffes de la conception évolutionniste.

Ainsi que je l'appris en fin de compte, l'Evolution est l'explication que les athées tentent de donner à l'existence d'une création sans la préexistence d'un Créateur.

Ce stade initial de mon enquête eut pour effet de porter gravement atteinte à ma foi en l'existence de Dieu. Je me rendais compte, ainsi que je l'avais *supposé*, de la réalité de Dieu parce que, depuis mon en-

fance, j'en avais entendu parler, et qu'en conséquence, je l'avais acceptée. Pendant un certain temps, la tête me tourna, littéralement. Tout ce que j'avais jamais cru n'était-il pas, après tout, que mythique et erreur? Comme sortant d'un rêve, je me rendis compte que je n'avais jamais pu *PROUVER* la réalité de Dieu. Maintenant, j'étais résolu à connaître la *VERITE*! Mon esprit était débarrassé d'idées et de croyances que j'avais auparavant prises comme allant de soi.

Il me fallait, avant tout, prouver ou réfuter l'existence de Dieu. Il ne s'agissait pas, en l'occurrence, d'une étude superficielle ou menée de façon négligente. Je poursuivis cette enquête comme si ma vie même en dépendait. Je me mis à étudier des ouvrages consacrés aux deux aspects de cette question.

Qu'il me suffise de dire ici que je finis par trouver, effectivement, une *PREUVE* irréfutable de l'existence de Dieu, le Créateur — et que je découvris une preuve positive de la fausseté de la théorie évolutionniste. J'eus la satisfaction de voir reconnaître par une personne plongée à fond dans la pensée évolutionniste (elle avait passé des années à préparer un diplôme supérieur tant à l'université de Chicago qu'à celle de Columbia) que j'avais catégoriquement abattu "à coups de cognée", pour ainsi dire, le tronc de l'arbre évolutionniste; toutefois cette personne avait subi un tel "lavage de cerveau" par la théorie évolutionniste qu'elle se voyait contrainte de continuer à s'en inspirer, bien qu'elle avait vu et reconnu la *PREUVE* de sa fausseté.

J'eus également la joie d'être en mesure d'amener ma belle-soeur à regretter ses paroles lorsqu'elle m'avait traité d'*ignorant*. Ceci, bien entendu, n'était qu'une simple vanité de ma part, vanité que je n'avais pas encore extirpée de moi-même, à l'époque.

J'avais prouvé la réalité du *GRAND DIEU MAJESTUEUX*! Toutefois, le défi que ma femme m'avait lancé me tracassait encore. Déjà, lors de mes recherches dans le domaine de l'Evolution, j'avais étudié

(Suite page 20)

Après 2550 années...

LES JUIFS FORMENT A NOUVEAU UNE NATION!

...Une prophétie accomplie?

Voici les faits réels qui sont à la base de l'étrange dilemme posé en Palestine, révélés en exclusivité dans notre revue, à partir d'interviews privées des principaux dirigeants, tant arabes que juifs sionistes.

par Herbert W. Armstrong

Les Juifs constituent à nouveau une NATION indépendante en Palestine, après une parenthèse de 2550 années!

Qu'est-ce à dire? Qu'y a-t-il derrière cet événement qui a secoué le monde? Est-ce le regroupement prophétisé d'Israël en Terre sainte?

La nouvelle nation est née dans le tumulte, et la GUERRE a éclaté immédiatement entre elle et les pays arabes environnants.

Le nouvel Etat est une REPUBLIQUE, son Président est en Amérique, et le pays qui vient de naître s'est donné le nom d'ISRAEL. Ceci n'est pas le grand retour prophétisé d'Israël vers la Palestine, mais un gâchis et une CONFUSION créés par l'homme.

Ce n'est pas la restauration d'Israël et de la PAIX en Terre sainte, mais un conflit, des malentendus, le sang versé dans des batailles rangées.

Et POURQUOI? Pourquoi les Arabes se battent-ils aussi désespérément contre ce nouvel "Israël"? Pourquoi les Juifs lui sacrifient-ils avec une ferveur fanatique leur vie et leur argent? Que dit la prophétie, et en quoi se rapporte-t-elle aux événements actuels? Pour vous donner les réponses à ces questions je suis allé à San Francisco pour interviewer

LA QUESTION ISRAELO-ARABE

La Pure Vérité est constamment en avance sur son temps! Il y a plus de trente ans, notre revue publiait (dans sa version anglaise) un article expliquant les causes fondamentales de l'actuelle tension au Moyen-Orient. L'article s'intitulait "Les Juifs forment à nouveau une nation", et comportait des interviews des porte-parole les plus autorisés des deux camps antagonistes. Nous le reproduisons ci-après, traduit en français.

L'homme chargé des relations palestiniennes au nom des Arabes, le cheik Hafiz Wabba, puis à Londres, où j'ai parlé une nouvelle fois avec le même responsable. Je suis allé à New York pour un entretien de trois heures avec Itzhak J. Karpman, directeur général de la Confédération mondiale des Sionistes Généraux.

Pourquoi les Arabes combattent

Ma première entrevue avec le cheik arabe eut lieu lors de la conférence de San Francisco, en 1945. Le rendez-vous avait été pris deux jours avant. A l'heure convenue, je

fus introduit dans le bureau de mon interlocuteur à l'hôtel Fairmont. Il était vêtu, non pas de l'ample burnous des délégués arabes, qui avait tant intrigué les habitants de San Francisco, mais d'un prosaïque complet veston américain.

Il me reçut cordialement, dans un très bon anglais. Il dirigeait, avec le prince Faysal, la délégation arabe, en qualité de responsable des relations palestiniennes du gouvernement de l'Arabie saoudite.

"Pourquoi les Arabes s'opposent-ils au retour des Juifs en Palestine?" demandai-je.

"Nous ne nous opposons pas à la présence de Juifs en Palestine, me corrigea-t-il. Nous ne nous opposons qu'à une immigration continue et illimitée de Juifs en Palestine."

"Mais les Juifs revendiquent la Palestine comme leur Terre sainte, dis-je. Ils croient que Dieu le Tout-Puissant a promis cette terre à Abraham, qu'ils sont les enfants d'Abraham et que, dès lors, la Palestine leur appartient de droit divin. Si je ne me trompe, les Arabes descendent eux aussi d'Abraham, par Ismaël. Le croyez-vous, et revendiquez-vous de ce fait le droit de posséder la Palestine?"

"Nous sommes les enfants

d'Abram, répondit-il, en prononçant *Ouh-brahm* avec l'accent sur la dernière syllabe, et nous descendons d'Ismaël; oui Ismaël était le fils aîné d'Abram, donc le détenteur légitime du droit d'aînesse, c'est-à-dire l'héritier de la terre promise à Abram. Mais — et il souligna ce point — *nous ne fondons pas sur ces motifs-là notre revendication sur la Palestine, ni notre opposition à une immigration juive continue et illimitée.*"

Il m'expliqua ensuite la position arabe, et me développa un ARGUMENT SANS REPLIQUE — auquel, néanmoins, le directeur sioniste devait par la suite, à New York, me donner une réponse non moins définitive. "Posons la question en ces termes, me dit le cheik. Depuis combien de temps vous, Américains, êtes-vous chez vous? Quand vos premiers hommes blancs sont-ils arrivés ici?"

"Il y a trois ou quatre cents ans seulement", lui répondis-je.

"Exactement! Et votre gouvernement n'a été instauré ici que bien plus tard encore. Aujourd'hui, vous êtes encore en guerre contre le Japon. [Nous étions au printemps de 1945.] Un grand nombre de Japonais avaient immigré en Californie avant la guerre et s'y étaient établis. Vous ne vous êtes pas élevés contre cette immigration et cette installation limitée de Japonais; vous ne les avez pas combattus. Nous avons, pendant longtemps, adopté la même attitude face à l'immigration des Juifs en Palestine. Mais supposez que les Japonais veuillent accroître leur immigration en Californie jusqu'à ce qu'il y ait, dans cette région, plus de Japonais que d'Américains, et qu'ils exigent ensuite que vous leur abandonniez l'Etat de Californie pour établir sur votre sol, une nouvelle NATION japonaise. Ne vous opposeriez-vous pas à cela? Ne feriez-vous pas appel à vos forces armées pour combattre ce projet?"

Il n'y avait évidemment qu'une réponse possible à ces questions. De toute évidence, les Etats-Unis combattraient pour éviter cela, en mobilisant au besoin toutes leurs forces et leurs ressources.

"Estimeriez-vous avoir raison

d'agir ainsi?" me demanda mon interlocuteur. *Cela allait de soi!*

"Eh bien, expliqua-t-il, les Arabes ont vécu en Palestine et ont possédé ce pays pendant des milliers d'années. C'est là que se trouvent nos foyers. Nous n'étions pas opposés à ce que quelques Juifs s'établissent dans notre pays. Nous savons qu'ils nous ont apporté beaucoup d'avantages. Ils ont apporté des capitaux, des énergies, des industries. Nos populations ont tiré profit de la prospérité accrue et des autres bienfaits que nous leur devons. Cela, nous l'avons apprécié, tant qu'ils constituaient une minorité bénéfique parmi nous. Mais depuis lors, l'immigration juive s'est accrue à un rythme tel qu'il y aura bientôt plus de Juifs que d'Arabes. Maintenant, les Juifs veulent nous prendre notre pays et en faire le LEUR. Or, ce pays nous appartient depuis infiniment plus longtemps que la Californie n'appartient aux Américains. Vous dites que vous combattez une immigration japonaise qui peuplerait la Californie de plus de Japonais que d'Américains et finirait par vous prendre votre bel Etat pour le transformer en un nouveau Japon. Eh bien, c'est exactement pour cette raison que nous nous opposons à toute nouvelle immigration juive et combattons jusqu'au dernier homme pour empêcher les Juifs de créer une NATION sur notre terre!"

Voilà donc son "ARGUMENT SANS REPLIQUE"!

Pourriez-vous y répondre? Bien sûr, en temps voulu, lorsque Dieu lui-même interviendra pour enlever le gouvernement aux hommes et régner sur la terre par Sa volonté divine, en la personne du Christ, tout sera différent. Mais, du point de vue du temps présent et du monde actuel, je ne voyais rien à répondre!

"Mais, demandai-je encore, que pensez-vous de la situation pitoyable des centaines de milliers de Juifs persécutés et sans abri, chassés d'Europe par Hitler? Pouvez-vous dénier à ces pauvres réfugiés le droit à un foyer dans ce qu'ils considèrent comme leur propre patrie originelle?"

"Pourquoi les Arabes devraient-

ils être appelés à porter *toute* la charge de l'accueil des Juifs chassés de leurs foyers? me répliqua-t-il. Pourquoi l'Amérique et la Grande-Bretagne veulent-elles que nous les acceptions, *alors qu'elles-mêmes les refusent?* Vous pourriez les absorber aisément, et ils n'ajouteraient qu'un élément imperceptible à votre fameux *creuset américain*. Mais, voilà, tous les pays du monde ferment leurs frontières à ces Juifs sans patrie, puis attendent des Arabes qu'ils les accueillent tous en Palestine, où ils dépasseraient les Arabes en nombre et nous prendraient notre pays! Est-ce équitable? Est-ce cela, la justice internationale?"

A Londres, vers la fin de février 1947, Mme Armstrong et moi-même, nous fûmes invités par le plénipotentiaire arabe à une réception royale en l'honneur du prince héritier, l'Emir Saoud, fils aîné du Roi Ibn Saoud. Après que les invités eurent été présentés à "Son Altesse Royale", je pus à nouveau échanger quelques mots en privé avec le cheik Hafiz Wabba.

"Si seulement la Grande-Bretagne, l'Amérique et tous les autres pays voulaient mettre fin à leurs immixtions, et cesser d'encourager toute cette agitation émotive en faveur d'une immigration accrue de Juifs en Palestine, jusqu'à ce qu'ils en chassent nos gens, nous n'aurions aucune difficulté en Palestine. Les tensions sont exacerbées par les interventions des autres pays et par leur émotion sentimentale, et insensée, au sujet de la création d'une nation juive en Palestine. Mettez fin à toute cette propagande et à ces interventions de la part de tant de pays non directement concernés, et les Arabes et les Juifs s'entendront parfaitement en Palestine!"

Une fois de plus, il avait mis le doigt sur l'origine du mal: tant de pays non directement concernés, et qui se mêlaient de ce qui se passait en Palestine!

Le sort prophétisé de ces pays

Connaissez-vous le sort que la prophétie réserve à ces pays qui interviennent dans un litige qui n'est pas le leur?

Ecoutez! "Ainsi parle l'Eternel,

qui a étendu les cieux et fondé la terre... Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et aussi pour Juda [les Juifs] dans le siège de Jérusalem. En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples [toutes les nations]; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle." (Zach. 12:1-3)

La réponse des Juifs au cheik

Quelle est l'opinion juive sur la même question? Ont-ils une réponse à opposer à l'argument "sans réplique" du cheik Hafiz Wabba?

A New York, venant d'Europe, je passai presque tout un après-midi au siège américain de la Confédération mondiale des Sionistes généraux, en conférence avec Itzhak (Isaac) J. Karpman, directeur général de cette confédération.

Un jeune dirigeant travailliste juif de Palestine, Hapoel Hatzair, qui était arrivé à New York venant de Palestine, participa à notre entretien pendant une heure environ. Il avait fait la traversée à bord du *State of Oregon*, navire battant pavillon français.

C'étaient là deux hommes intéressants. Le père de M. Karpman se prénommait Abraham, et le fils n'était pas peu fier de pouvoir se présenter comme "Isaac, fils d'Abraham".

J'é répétai à M. Karpman l'argument "sans réplique" du ministre arabe, et lui demandai s'il avait une réponse. Il en avait une — et incisive!

"Tout d'abord, permettez-moi de vous citer quelques chiffres pour vous donner une idée précise de l'importance relative des diverses populations, me dit-il. Selon le recensement officiel de 1944, la Palestine compte 1 750 000 habitants au total. (Actuellement plus de 2 millions.) Sur ce nombre, il y a 1 100 000 musulmans, la plupart Arabes; 530 000 Juifs; 140 000 chrétiens; 15 000 divers."

(En fait, aujourd'hui, en 1948, le pays compte environ 1 300 000 Arabes et 710 000 Juifs. La population du nouvel Etat appelé "ISRAEL", dont le territoire couvre à

peu près la moitié de la Palestine, comprend quelque 600 000 Juifs et 395 000 Arabes seulement. La ville de Jérusalem compte actuellement 100 000 Juifs et 100 000 Arabes environ.)

Les Juifs dominent la vie palestinienne

"Bon, me dit Isaac Karpman, prenons l'exemple du ministre arabe — la Californie — et voyons si les circonstances sont les mêmes.

"En réalité, les conditions sont très différentes. Aujourd'hui, la vie réelle en Palestine est JUIVE. En Californie, la vie réelle est américaine et non japonaise. En Palestine, aujourd'hui, l'industrie, les banques, les assurances, le commerce, sont juifs à 90 p. cent! Les Arabes n'y représentent que 10 p. cent. L'agriculture en Palestine est juive à 40 p. cent. Les Juifs paient 87 p. cent de l'impôt sur le revenu. Combien les Japonais en paient-ils en Californie?

"Laissez-moi vous exposer ensuite ce qu'a accompli la *Hadasah*, qui est l'organisation des femmes sionistes en Amérique, forte de 220 000 membres. Depuis 1920, elle se charge des besoins sanitaires et hospitaliers de la Palestine. Elle maintient dans ce pays une vaste organisation de travailleurs sociaux, et dépense quatre millions de dollars par an pour améliorer la santé et les conditions sanitaires en Palestine.

"Il y a, dans le monde, plus de trois cents millions d'Arabes — dont à peu près un million seulement en Palestine. Mais, grâce au travail charitable de l'organisation des femmes juives, c'est en Palestine que l'on enregistre le taux de naissances le plus élevé et le taux de mortalité le plus faible de tout le monde arabe. Dans ces deux domaines, la situation est par contre terrible en Egypte, en Irak, en Syrie et dans d'autres pays arabes."

Ce que les Juifs éprouvent à propos de la Palestine

"Si un Juif se sent Juif, poursuit le dirigeant sioniste, s'il a des liens avec d'autres Juifs, il éprouve aussi un lien avec la Palestine. Toute la vie juive, à travers toute l'histoire

du peuple juif, a été centrée sur Jérusalem et la Palestine.

"Toute l'éducation juive a enraciné dans l'âme juive un lien évident avec la Palestine. Dès leur enfance, les garçons juifs et les filles juives sont instruits de la gloire du peuple juif dans l'ancienne Palestine. Et la gloire de DIEU est indissociablement liée à la gloire de la Palestine. La Palestine est le centre de l'éducation juive, de la religion juive, de la culture juive, de la vie de famille juive — elle est le *coeur* même de tout Juif. Elle s'identifie à sa vie. Séparer notre peuple de la Palestine, ce serait nous arracher le coeur.

"La loi juive fondamentale, celle de la vie de famille, des rapports sociaux, de la vie religieuse, est formulée par le sanhédrin, indissolublement lié à la Palestine. Pendant des siècles, notre peuple a été dispersé, chassé de pays en pays, éparpillé dans le monde entier, sans avoir ni foyer national, ni Etat indépendant. Mais, pendant tous ces siècles, les Juifs ont su qu'ils avaient été exilés et cruellement expulsés de leur patrie — la PALESTINE!

"PENDANT TOUT CE TEMPS, LA PALESTINE EST RESTÉE, DANS LEUR COEUR, LEUR PATRIE, d'où ils avaient été temporairement chassés. C'est le seul foyer national et centre de ralliement des Juifs. Par contre, la Palestine n'a jamais été le foyer national ni le centre des Arabes, tout au plus une petite partie de leur territoire — un simple endroit où une petite fraction d'entre eux vint s'établir et vivre.

"L'exemple californien de M. Wabba n'a absolument rien d'une comparaison honnête!" Et M. Karpman se fit presque véhément. "Les Japonais ont leur patrie historique, le Japon. S'il devait se produire une chose aussi absurde qu'une revendication japonaise sur la Californie, pour y créer un nouvel Etat japonais, cette prétention n'aurait aucune base quelle qu'elle soit.

"Nous, par contre, nous avons toutes les raisons de réclamer la Palestine comme patrie! M. Wabba aurait pu, je suppose, imaginer tout aussi bien que les Indiens de-

mandent la restitution de la Californie, comme étant leur patrie. Les Indiens y vivaient avant l'homme blanc. Mais les Indiens n'ont jamais mis la Californie en valeur, alors que les Juifs ont assuré le développement de la Palestine et continuent à le faire. La Californie n'a jamais été le centre de la vie, de la religion et de l'industrie indiennes, ni de rien qui ressemblât à une vie nationale. Il n'y a pas de comparaison possible!"

52 pays ont conféré des droits aux Juifs

"Les Juifs ont-ils un *droit* réel à être en Palestine, aujourd'hui? Le cheik arabe refuse de baser ses revendications sur la Bible, parce qu'il doit savoir que Dieu rejeta Ismaël et donna le pays aux descendants d'Isaac. Mais, abstraction faite des droits bibliques, examinons nos droits en Palestine en invoquant exclusivement l'autorité des nations modernes et les données de la situation présente.

"La Palestine a été ouverte aux Juifs après que 52 pays (la Société des Nations) eurent décidé qu'ils avaient le *droit* d'y aller et d'y fonder un foyer national juif. Et cette décision internationale fondait le droit des Juifs sur la Bible, sur l'histoire juive, sur la vie juive, etc. Cinquante-deux pays nous reconurent ce droit!

"Il y a de la place en Palestine pour tous les Juifs sans foyer — et ce, sans aucun préjudice pour les Arabes. OR, AUCUN AUTRE PAYS N'ACCEPTÉ CES PERSONNES DÉPLACÉES. La situation de ces Juifs réfugiés est tragique — oui, elle constitue l'une des plus grandes tragédies du monde — et LA PALESTINE EST LA SEULE SOLUTION. Souvenez-vous que 52 pays nous en ont ouvert les portes, et qu'aucun pays ne nous accueille. Cela ne fera pas de tort aux Arabes, ni même ne modifiera le rapport entre les populations, puisque chaque Juif amène également un Arabe en Palestine! Et que chaque Juif *améliore les conditions de vie*, y compris pour l'Arabe supplémentaire qui immigré pour maintenir la supériorité numérique arabe dans le pays!

"Loin de porter préjudice aux

Arabes, notre présence leur est *bénéfique*. OÙ, d'ailleurs, les Juifs tragiquement privés de patrie devaient-ils aller? Les Etats-Unis ne veulent pas les accueillir. En Amérique du Sud, le Brésil accepte 7 000 Italiens, mais PAS de Juifs. On ne veut pas de nous! Or, si les Juifs ne peuvent exiger que d'autres pays les accueillent, *ils ont en revanche le droit d'exiger que la Palestine, puisque 52 pays ont admis que les Juifs pouvaient y entrer, les reçoive*. Souvenez-vous que la situation de ces Juifs sans patrie est pitoyable. Mais, dès qu'ils sont admis en Palestine, ils y sont intégrés à une vie nationale active et industrielle, ils deviennent des citoyens utiles, énergiques et productifs. Au lieu d'être une charge et un objet de pitié pour tout le monde, ils apportent aussitôt une *aide* considérable, même aux Arabes!

Ce qu'Arabes et Juifs ont fait pendant la guerre mondiale

"Avant la Première Guerre mondiale, *il n'y avait pas de nation arabe indépendante!* Tous les peuples arabes étaient soumis à la domination turque."

Le dirigeant sioniste était loin d'en avoir fini: "Après la Première Guerre mondiale, les Arabes obtinrent l'indépendance — l'Égypte, l'Arabie saoudite, le Yémen, etc. Ce sont toujours des déserts (habités par des populations arriérées et sous-développées), mais ils sont devenus *indépendants*. Ils ne jouèrent aucun rôle pendant la guerre, *mais ils se virent accorder leur indépendance*."

"Les Juifs, eux, prirent part à la guerre — dans les armées américaines, britanniques et autres — et y jouèrent un rôle important (il y eut une légion juive spéciale au cours de la Première Guerre mondiale) — mais tout ce qu'ils en retirèrent fut le *droit*, reconnu par 52 pays, à un foyer national en Palestine!

"Voyons maintenant la Deuxième Guerre mondiale. Un million et demi de Juifs combattirent dans les armées alliées. La Brigade juive palestinienne se battit dans le désert et en Italie, contre Rommel. C'est l'aide fournie par les Juifs

palestiniens qui, en fait, fit basculer le sort de toute la guerre en faveur des Alliés à El Alamein. L'un de nos principaux correspondants de guerre écrivit un livre sur cette participation juive, sous le titre *Notre allié oublié*.

"Oui, l'Amérique et la Grande-Bretagne semblent avoir *oublié* leur allié juif! Mais que firent les Arabes à la même époque? Des dirigeants arabes introduisirent les Nazis en Irak, en Syrie et au Liban. Les britanniques durent *forcer* l'Égypte à remplacer son gouvernement pro-nazi par le régime du roi Farouk. *Aucun pays arabe ne déclara la guerre aux Nazis, ni ne prit part à cette guerre, si ce n'est trois mois avant le jour J* — et, à ce moment-là, il ne s'agissait pour eux que d'obtenir un siège aux NATIONS UNIES!

"Les dirigeants arabes de Palestine, d'Irak et de Syrie volèrent au secours d'Hitler en 1941-42, collaborèrent avec lui et l'aiderent à massacrer les Juifs. Les Britanniques ont ramené au Caire les dirigeants nazis arabes qui, pendant toute la guerre, avaient travaillé avec Hitler à Berlin — mais aucun d'entre eux n'a même comparu devant un tribunal.

"Six millions de Juifs ont été massacrés en Europe! Toute ma famille a été tuée..."

"... comme la mienne", interrompit Hapoel Hatzair.

"Un million un quart seulement de Juifs européens sont encore en vie. Alors que l'on se préoccupe aujourd'hui de savoir comment nourrir les nazis et adoucir le sort des pauvres Allemands battus, les Juifs rescapés sont toujours sans patrie; AUCUN PAYS ne veut les accueillir. Cinquante-deux pays, par contre, leur ont donné le droit d'entrer en Palestine, mais les Arabes nous combattent, et, comme les Arabes ont le PETROLE, la Grande-Bretagne et l'Amérique les écoutent.

"Après cette dernière guerre mondiale, les Arabes, profitant du conflit, ont obtenu cette fois l'indépendance de l'Irak (anciennement britannique), de la Syrie (jusque-là française), du Liban (également français) et de la

(Suite page 28)

GIANT. WORLD POWER
 Rising out of Common Market

The beginning of a new era in European history is being heralded by the signing of the Common Market Treaty...

THERE'S A NEW EUROPE COMING

The beginning of a new era in European history is being heralded by the signing of the Common Market Treaty...

IS THE UNITED STATES OF EUROPE COMING SOON?

What is ahead for Europe now? With the Common Market in place, the United States is being asked to consider the possibility of a new era in European history...



Gilbert Uzau — Gamma-Liaison

LA ROUTE CAHOTEUSE VERS L'UNITE EUROPEENNE

par Gene H. Hogberg

Depuis sa création en 1934, *La Pure Vérité* a constamment rappelé à ses lecteurs que l'union, aux temps de la fin, de dix nations européennes — les "Etats-Unis d'Europe" — s'établirait dans les limites de l'ancien Empire

romain. Aujourd'hui, les plus puissants dirigeants européens invoquent le passé comme guide pour l'avenir.

En Europe, les grands événements se produisent souvent le Jour de l'An.

Il y a 21 ans, le 1^{er} janvier 1958, la Communauté économique européenne fut officiellement lancée, associant dans un destin commun les pays les plus importants et les plus avancés, économiquement, de l'Europe continentale: l'Allemagne

LE PRESIDENT FRANÇAIS GISCARD D'ESTAING (à gauche) et le chancelier Helmut Schmidt ont, en étroite collaboration, tissé le nouveau Système monétaire européen.

de l'Ouest, la France, l'Italie et les pays du Bénélux.

Lors d'un autre Jour de l'An, cette fois en 1973, la Communauté fut élargie à neuf Etats membres par l'adhésion de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et du Danemark.

L'an 1979 va marquer un autre jalon de la longue marche de l'Europe en quête de son unité politique et économique. Tout était prêt pour que, dès le 1^{er} janvier, le nouveau Système monétaire européen, fortement poussé par les Allemands et les Français, entre en vigueur; il avait été définitivement approuvé moins d'un mois auparavant, à l'issue de la Conférence au sommet du Marché commun, à Bruxelles, au début du mois de décembre.

Mais la France a bouleversé les cartes...

Voici l' "ECU"

Le Système monétaire européen (SME) a fait l'objet d'un exposé détaillé dans le numéro d'octobre-novembre 1978 de *La Pure Vérité*. En bref, il consiste à lier entre elles les monnaies nationales participantes, dans les limites d'étroites tolérances, par une convention analogue à certains alignements antérieurs, généralement inopérants (les "serpents" monétaires).

Toutefois, à la différence des expériences passées, le SME a les moyens de se défendre. Il sera, en effet, appuyé par un pool de réserves en or et en monnaies nationales (y compris des eurodollars) évaluées à quelque 32 milliards de dollars. De par sa seule masse, pense-t-on, ce Fonds coupera l'herbe sous les pieds des spéculateurs monétaires qui cherchent à tirer indûment profit de la hausse ou de la baisse des devises du SME. Le Fonds en question pourrait d'ailleurs être la préfiguration d'une banque centrale européenne.

Le noyau du nouveau système sera formé par une nouvelle unité

monétaire artificielle, baptisée "ECU". L'hebdomadaire ouest-allemand *Der Spiegel* a noté la coïncidence de l'association historique évoquée par ce sigle: "Les initiales sont celles de l'expression anglaise "European Currency Unit", mais les experts prononcent le mot à la française, "écu", faisant revivre ainsi un glorieux passé, puisque l'écu fut la pièce d'or ou d'argent française de 1266 à 1803." (Tout au long de cet article, c'est nous qui traduisons les citations de langue étrangère).

Les accords entre les membres du SME se référeront à cette nouvelle monnaie, artificiellement créée mais qui, selon beaucoup d'observateurs, deviendra un jour une véritable monnaie européenne.

La Grande-Bretagne refuse, l'Irlande accepte

Le SME rassemblera les mêmes Etats membres que la Communauté économique européenne ou Marché commun — avec, toutefois, une exception notable, la Grande-Bretagne, qui a décidé de s'abstenir, tout au moins pour l'instant. Le gouvernement travailliste de Londres, dont beaucoup de membres s'opposent au Marché commun et à tout ce qui fait penser à un fédéralisme européen, répugne à se laisser enfermer dans ce qu'il considère comme une camisole de force de contraintes fiscales, imposée par l'Allemagne. Dans ces conditions, au cas où la Grande-Bretagne se rallierait au système (la possibilité d'y adhérer demeurant toujours ouverte), elle n'aura pu exercer qu'une influence marginale sur la structure du SME. "Si nous ratons cette occasion-ci", observait un rédacteur du *London Times*, "comme nous avons raté le démarrage de la CEE vers la fin des années 1950, nous pourrions une fois de plus nous retrouver sur le quai, pendant que le train de l'Europe s'éloigne."

En attendant, le train est à quai, chargeant ses voyageurs. S'il ne fait pas arrêt à Londres, il ira prendre par contre un passager enthousiaste à Dublin. En effet, le gouvernement irlandais, en dépit de ses

réserves initiales, a finalement décidé de lier son sort à celui du SME, même si, ce faisant, il risque de perturber ses courants d'affaires traditionnels avec la Grande-Bretagne.

Pour Dublin, l'adhésion à ce qui constitue essentiellement un bloc du *Deutsche Mark* représente un risque calculé, comportant des avantages politiques et psychologiques. C'est la "libération" définitive de l'Irlande, la rupture des derniers liens, déjà relâchés, de ses rapports d'attraction-répulsion avec la Grande-Bretagne.

Selon certaines sources, les Allemands ont promis d'aider financièrement les Irlandais à opérer leur transition vers le continent. La R.F.A. possède des biens et des investissements industriels considérables en république d'Irlande.

Une action franco-allemande hardie

Dans les milieux officiels britanniques, on affirme que le SME est incomplet; qu'il ne porte que sur les procédures de change, et ne cherche pas à harmoniser les politiques économiques et monétaires nationales; que les conditions économiques actuelles en Europe sont moins favorables encore à une intégration des monnaies, qu'elles ne l'étaient il y a une dizaine d'années, par exemple, lorsque les taux d'inflation nationaux étaient beaucoup plus proches les uns des autres, et que le chaos des taux de change flottants ne s'était pas encore déclenché.

Les Allemands et les Français — les deux nations qui, aujourd'hui, mènent le jeu en Europe — raisonnent à partir d'un point de vue exactement opposé. Ils font valoir que la dépréciation du dollar américain et la méfiance très répandue que suscite la gestion économique des U.S.A. obligent l'Europe à agir tout de suite — même imparfaitement. Un éditorial du *Wall Street Journal* résumait ainsi, l'optique continentale: "Le SME, observait-il, est la réponse de l'Europe au dérèglement monétaire des Etats-Unis. Il a été conçu, principalement par les Allemands et les Français, par lassitude devant les

perturbations commerciales et l'instabilité des marchés provoquées par les conversions massives de dollars en marks, en francs suisses et en yens.

"La lente marche de l'Europe vers plus d'unité... fut naguère appuyée par les Etats-Unis, grâce à l'Alliance Atlantique nord. Maintenant, elle ne l'est plus à cause de la méfiance de l'Europe à l'égard de la politique économique américaine."

De fait, le chancelier allemand Helmut Schmidt et le président français Giscard d'Estaing étaient résolus à créer le SME depuis que celui-ci avait été préconisé par Schmidt, lors du sommet du Marché commun à Brême (Allemagne de l'Ouest), en juillet dernier.

Les deux hommes d'Etat, qui entretiennent des rapports étroits, et qui conversent en un anglais familial, ont balayé les arguments des Britanniques, tout comme ils ont rejeté les avis hostiles émis dans leurs propres pays — par des économistes universitaires et même par la puissante banque centrale allemande, la *Bundesbank*, qui avait formulé de sérieuses réserves contre le versement de tant d'or, de marks et de dollars par l'Allemagne dans la cagnotte du SME.

Un haut dirigeant allemand résumait en ces termes, devant un groupe de journalistes, le raisonnement officiel de son gouvernement: "Les détails techniques sont très importants, mais non décisifs. Il est plus important encore d'accomplir ce pas maintenant, tant qu'existe la volonté politique de le faire."

Pour les Français, également, les arguments politiques en faveur du SME l'emportent sur les considérations économiques. "Pour le président Giscard d'Estaing, écrivait le *London Times*, le prestige de la France exige que celle-ci fasse jeu égal avec l'Allemagne dans le leadership de l'Europe, et cela justifie apparemment un coup de théâtre économique dont les risques sont au moins aussi grands pour la France que pour la Grande-Bretagne."

Quelles sont, par ailleurs, les

impulsions politiques qui font agir le chancelier Schmidt? *Der Spiegel* analyse comme suit ses apparentes motivations:

"Schmidt vise plus haut que de simples taux de change. Il veut s'affirmer comme un homme d'Etat européen; il a en vue une nouvelle étape vers l'unité européenne. Il s'agit pour lui du leadership politique sur le vieux continent, sinon sur tout l'hémisphère occidental. Son analyse de la situation est celle-ci: *Les Européens doivent occuper l'espace évacué par les Américains du nord.*"

Der Spiegel explique ensuite le

Les fondateurs de la nouvelle Europe ont toujours affirmé que l'intégration économique n'était pas une fin en soi, mais un moyen pour atteindre un objectif politique: les Etats-Unis d'Europe.

caractère particulier des rapports entre Schmidt et Giscard. Le ressentiment qui couve en Europe contre la domination allemande contraint Schmidt à une grande prudence. C'est pourquoi, selon *Der Spiegel*, il a choisi délibérément en retrait sur celle de Giscard. "Schmidt pense et conduit, Giscard représente et préside." Un ministre de Bonn confirme: "Giscard doit marcher en tête, Schmidt lui cède intentionnellement le leadership."

"Inspiré" de Charlemagne

Jamais, dans l'histoire européenne de l'après-guerre, même pas à la belle époque de la coopération franco-allemande incarnée par

Charles de Gaulle et Konrad Adenauer, les intérêts des deux "grands" du continent n'ont si bien convergé.

A leur époque, de Gaulle et Adenauer lancèrent la tradition des consultations annuelles entre chefs de gouvernement, pour l'examen des relations franco-allemandes. A la mi-septembre 1978, leurs successeurs Giscard et Schmidt renouèrent avec ces rencontres. Mais cette fois, il y avait à l'ordre du jour le SME et les autres questions européennes, pas seulement les rapports entre les deux pays.

Depuis que Schmidt plaida en faveur du SME à Brême, l'été dernier, ce plan avait connu de nombreux aléas. Propositions et contre-propositions devaient se succéder, des compromis étaient avancés. Finalement, Schmidt et Giscard rassemblèrent toutes ces idées divergentes, organisèrent un mini-sommet à deux, aplanirent les difficultés et mirent au point la structure du SME tel qu'il se présente actuellement. L'endroit où eut lieu ce mini-sommet est aussi significatif que le résultat auquel il a abouti. Les deux dirigeants se rencontrèrent en effet à Aix-la-Chapelle, ville allemande proche de la frontière néerlandaise et belge. L'hebdomadaire canadien *Maclean's* écrivait à ce sujet:

"Le choix de l'ancienne ville frontière de l'empire transalpin, pour le tête-à-tête au sommet entre le président français Valéry Giscard d'Estaing et le chancelier allemand Helmut Schmidt n'est pas passé inaperçu.

"Là, à l'endroit où jadis Charlemagne exerça ses pouvoirs sur son empire européen unifié, les deux amis intimes et anciens ministres des finances forgèrent le cadre technique d'un nouveau système monétaire pour la Communauté européenne..."

A Aix-la-Chapelle, selon l'hebdomadaire de langue allemande *Der Report*, "la dégringolade du dollar et la politique malchanceuse du président Carter... ont peut-être incité Schmidt et Giscard à évoquer l'esprit de Charlemagne, pour unir les Francs orientaux et

occidentaux, à tout le moins dans le domaine de la politique monétaire.”

Macleans rapporta qu’au cours de l’une des réunions d’Aix-la-Chapelle, Giscard d’Estaing formula effectivement une telle invocation, en rappelant “l’esprit de Charlemagne qui a soufflé pendant ce sommet.”

“Concert de l’unité”

Au cours de ce même sommet décisif, qui engagea l’Europe dans sa voie présente, on assista à un événement peu commun. Le soir du jeudi 14 septembre, les deux dirigeants *démocratiques* aujourd’hui les plus puissants d’Europe rendirent en quelque sorte hommage au passé autocratique (et théocratique) du continent.

Ce soir-là, en effet, Schmidt et Giscard d’Estaing, accompagnés de leur suite officielle, se rendirent à un concert donné dans la cathédrale d’Aix-la-Chapelle (datant de 796 apr. J.-C.).

Le spectacle semblait surgir presque tout droit du moyen âge. Les deux hommes étaient assis face au buste en or de Charlemagne, le roi franc, qui avait uni en un super-Etat pratiquement tous les pays chrétiens de l’Europe occidentale, avec une exception majeure, celle des Iles britanniques. (En l’an 800, à Rome, le pape Léon III couronna Charlemagne et lui conféra le titre d’Empereur d’Occident).

Au-dessus des deux dirigeants était accroché le superbe lustre en bronze, offert en 1168 par un autre empereur du Saint Empire romain, Frédéric I^{er} (Barberousse). Le programme de circonstance, choisi par l’évêque d’Aix-la-Chapelle et exécuté par le chœur de la cathédrale, se composait de pièces polyphoniques médiévales.

Un reporter du quotidien ouest-allemand *Frankfurter Allgemeine* décrivit ainsi l’ambiance de cette soirée unique:

“L’architecture parfaite, dont les pierres témoignent de l’histoire de l’Europe, et les riches sonorités de la musique ancienne de l’Occident, créaient une atmosphère qui, visiblement, eut le don

d’émouvoir les deux hommes d’Etat, dans leurs fauteuils face à la châsse d’or de Charlemagne. Le but était de faire savoir au public européen qu’une ère nouvelle commençait dans le développement de la Communauté européenne.”

A la fin de la conférence, le quotidien *General-Anzeiger* de Bonn publiait ce commentaire: “A Aix-la-Chapelle, la coopération entre les deux voisins a atteint un niveau



Ann Münchow

Charlemagne, couronné par le pape Léon III, unifia l’Europe de l’Ouest et la plaça sous sa domination.

tel qu’il ne serait guère possible de l’améliorer; leur volonté européenne commune ne s’est jamais manifestée de façon aussi convaincante... Même de Gaule et Adenauer, dans la tradition de qui Schmidt plaça la présente réunion, ne se prononcèrent jamais en termes aussi énergiques en faveur de l’unité franco-allemande, ni n’osèrent de cette façon en appeler à Charlemagne comme témoin clé.”

Une chose est certaine: Schmidt

et Giscard d’Estaing tous deux choisirent l’endroit approprié pour trouver l’“inspiration” dont ils avaient besoin afin de relancer l’Europe à un rythme accéléré sur la voie de l’unité.

Renaissance de l’Empire romain

Les événements qui entourèrent la conférence sans précédent d’Aix-la-Chapelle n’auront certainement pas constitué une surprise pour les lecteurs de longue date du magazine *La Pure Vérité*.

Depuis des années, en effet, les rédacteurs de cette publication n’ont cessé de rappeler à leurs lecteurs les prophéties de la BIBLE selon lesquelles, aux temps de la fin, une puissante union économique, militaire et politique s’établirait en Europe — une puissance si impressionnante qu’elle stupéfierait le monde entier au moment où elle prendrait forme (Apoc. 17:8). En outre, cette union représentera une renaissance finale de l’ancien Empire romain.

Dans le numéro de juin-juillet 1934 de *La Pure Vérité* (édition anglaise) — le cinquième seulement depuis sa création — le rédacteur en chef Herbert W. Armstrong écrivait, en page 6, que “les Ecritures prophétisent que DEUX GRANDES PUISSANCES MILITAIRES naîtront aux derniers jours — l’une ressuscitant l’Empire romain par une fédération de dix nations sur le territoire de cet ancien empire; l’autre, *Gog*, ou la Russie et ses alliés...”

M. Armstrong écrivait en outre que “le 17^e chapitre de l’Apocalypse nous apprend que l’ancien Empire romain renaîtra une fois encore, sous la forme d’une fédération de dix nations — et qu’il sera l’agresseur dans la guerre.”

Peu après la Deuxième Guerre mondiale, alors que l’Europe et, en particulier, l’Allemagne étaient encore épuisées par le conflit, M. Armstrong formula l’étonnante prédiction — basée sur les prophéties bibliques — selon laquelle l’Allemagne se relèverait, et que notre ancien ennemi conduirait un puissant bloc européen. Notez bien ces “prédictions”.

“Les Allemands, en ce moment, réarment! Une nouvelle Allemagne naît sur les ruines de la Deuxième Guerre mondiale. Le principal ennemi de l'Amérique ne tardera pas à être à nouveau debout.”

“L'Allemagne est destinée à être le leader de toute union européenne. Elle est le coeur économique de l'Europe, et sa reconstruction avance plus vite que celle de n'importe quel autre pays européen.”

Ces “prédictions” se sont réalisées. En 1978, l'Allemagne de l'ouest a enfin dépassé les Etats-Unis comme première puissance exportatrice du monde. Et c'est autour de l'économie industrielle allemande que gravitent tous les autres Etats membres du Marché commun.

Sans doute l'Allemagne de l'Ouest et ses partenaires européens sont-ils aujourd'hui des pays démocratiques. Mais, en comparaison avec la longue marche de l'histoire européenne, la démocratie en tant que forme de gouvernement, tout particulièrement en Allemagne et en Italie, ne représente qu'une durée extrêmement brève. De plus, les institutions démocratiques en Europe doivent subir encore l'épreuve d'une grave crise nationale, telle une dépression économique.

Et maintenant, au sommet du développement démocratique en Europe, nous assistons à l'étrange spectacle de personnalités politiques éminentes se référant à Charlemagne — le “roi-père de l'Europe” — pour lui demander de les inspirer et de les guider dans le présent!

Le fait même que “l'esprit de Charlemagne” ait été invoqué en ces temps modernes est sans doute significatif. Charlemagne était le prototype du roi et de l'empereur “chrétiens”.

Selon l'Encyclopédie britannique, volume 4, (15^e édition): “Charles [Charlemagne] reconnut très tôt les liens étroits existant entre le pouvoir temporel et l'Eglise; il tenait en haute estime l'Eglise et le devoir du roi de propager la foi

chrétienne... Compte tenu du lien indissoluble entre le pouvoir séculier et la foi chrétienne, cela signifiait qu'ils [ses sujets] devaient être convertis.”

Après cette “résurrection politique” de Charlemagne, le regain de vie de l'héritage religieux européen suivra-t-il assez rapidement?

Objectif: “Super-Europe”

Sans relâche, les fondateurs de la nouvelle Europe actuellement en construction ont affirmé, depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, que l'intégration économique n'était pas une fin en soi mais un moyen pour atteindre un objectif politique.

Dans la déclaration qui, en 1950, définissait la Communauté européenne du charbon et de l'acier, préfiguration du Marché commun, Robert Schuman décrivait la C.E.C.A. comme “le premier fondement concret d'une fédération européenne, indispensable à la sauvegarde de la paix.”

La véritable cheville ouvrière de ce que l'on a appelé le plan Schuman était Jean Monnet, dit “le père du Marché commun”. Monnet déclare dans ses Mémoires, récemment publiés, que l'objectif de l'oeuvre de sa vie reste ce qu'il a toujours été — la création des “Etats-Unis d'Europe.”

Certains américains lorsqu'ils n'étaient pas accaparés par les problèmes asiatiques, ont compris, partiellement tout au moins, vers quoi se dirige l'Europe. Au moment où le Marché commun n'avait même pas quatre ans, Mc-George Bundy, conseiller spécial du président Kennedy, déclara que la “nouvelle Europe” était appelée à devenir une grande puissance, l'égal des Etats-Unis et de l'Union soviétique.

“Nous sommes, disait Bundy, devant la perspective d'une nouvelle Europe ayant la force économique, l'assurance militaire et l'unité politique d'une véritable grande puissance.”

Mais d'autres événements devaient survenir avant que la prédiction de Bundy fût susceptible

de commencer à se réaliser. La volonté des Etats-Unis devait encore être mise à l'épreuve — et écrasée — dans le sud-est asiatique.

Le “dollar tout-puissant” devait être jeté à bas de son piédestal.

Aujourd'hui, les conditions sont réunies pour la naissance d'une Europe puissante. Dans le *New York Times*, Mary Kalder, formule ces observations: “Les événements de ces dernières semaines (le glissement du dollar) ne font que confirmer le déclin de l'Amérique et l'importance croissante de l'Europe occidentale, dominée par l'Allemagne de l'Ouest... géant financier dont les réserves monétaires et les exportations de produits manufacturés excèdent largement celles de l'Amérique.”

“L'Europe occidentale possède tout le potentiel d'une superpuissance. Elle constitue une entité commerciale plus vaste que celle des Etats-Unis, elle a un taux de croissance économique plus rapide que ces derniers et compte plus d'hommes sous les drapeaux. Le succès des efforts tendant à réaliser l'union monétaire dépend du succès des tentatives connexes visant à créer l'union politique et l'intégration militaire, car seules celles-ci fourniraient la légitimation nécessaire à un Etat européen capable de maintenir une monnaie européenne stable.

“Un Etat européen, puisque c'est de cela qu'il s'agit, représenterait un puissant rival pour les Etats-Unis, un concurrent de taille à résister à l'esprit de clocher américain et à parler aux Américains d'égal à égal.”

L'Europe vient de faire un pas de géant dans son unification. Le 1^{er} janvier 1979 ajouta une autre pierre à l'édifice de la superpuissance européenne. Ce qui va arriver, à partir de cette date, ne sera d'aucun avantage ni pour les Etats-Unis ni pour la Grande-Bretagne.

La Pure Vérité est le seul magazine qui puisse vous tenir au courant de l'évolution des événements mondiaux. □

PUISQUE TOUT VA BIEN

Nos ancêtres craignaient que le ciel ne leur tombe sur la tête! Nous réalisons maintenant qu'ils n'avaient pas tout à fait tort. Aujourd'hui, on pourrait éprouver les mêmes sentiments en voyant les fusées, les bombes atomiques, et les satellites cosmiques carapacés de plomb, danser au-dessus de nos têtes.

Bien entendu, on voudrait ignorer ces bagatelles! . . . Après tout, cette bonne vieille Terre existe depuis des millénaires — et elle n'a pas été ébranlée d'un pouce, malgré les lugubres prophéties de ceux qui ont sans cesse prédit sa fin imminente.

D'une façon générale, on cherche à ignorer les problèmes — qu'ils soient importants ou insignifiants. "Peut-être que, si on les ignore, les problèmes vont se volatiliser comme par enchantement", se dit-on souvent.

Si le coeur vous en dit, voici une petite leçon dans l'art de raisonner comme une pantoufle . . .

Passez en revue les problèmes en Asie du sud-est — problèmes auxquels on peut appliquer le principe efficace de la boule de neige. Ensuite, dites-vous que ce n'est pas du tout grave. Ignorez, entre autres, le fait que le Sud-Vietnam, le Laos, le Cambodge ont été mis sous la coupe de gouvernements communistes. Cela, c'est une broutille! Méprisez encore le fait que des incursions ont eu lieu en Thaïlande, en Indonésie, en Inde, et dans quelques autres pays dont, probablement, vous ne connaissez même pas les noms et encore moins leur emplacement sur l'échiquier mondial. Donc, ce n'est pas la peine de dramatiser!

En Afrique, il n'y a pas de problèmes. Pourquoi y en aurait-il? Pourquoi vous inquiéter au sujet des troupes cubaines stationnées en Angola et en Ethiopie — et équipées d'avions de combats des plus sophistiqués, pilotés par des Soviétiques? Elles n'y sont que pour prêter main forte aux hôpitaux, pour construire des routes, en un mot, pour contribuer au bien-être général . . . De surcroît, qu'est-ce que la Corne de l'Afrique viendrait faire dans toute cette affaire?

Concentrez-vous maintenant sur l'Afrique du Sud qui fait tant parler d'elle. Par exemple, quelle signification la ville du Cap revêt-elle pour vous, alors qu'on y restreint les droits de certains groupes ethniques? Voyons, ce n'est pas sérieux! Et puis, faites aussi litière de l'Ouganda et d'Idi-Amin! Que s'y passe-t-il, au fond? Fermez les yeux sur le fait que plus de Noirs ont péri entre les mains d'Idi-Amin, en quelques années, que tout au long du fiasco qui s'est déroulé au cours de deux siècles de colonialisme.

Pour ce qui est des pays occidentaux, en Europe, il n'y a vraiment pas de quoi en faire un monde! Le communisme n'y a pas, ou presque pas, pénétré. Au fond, quelle importance? Ces pays-là s'entendent bien entre eux et vivent dans la paix et l'harmonie . . .

Le ciel va nous tomber sur la tête! Allons donc! Vous n'avez qu'à ajouter une pincée d'ignorance à la potée des nouvelles, et vous arriverez bien vite à un compromis, à une détente permanente! Quoi? Les Soviétiques ont des satellites "qui chassent et qui tuent" — et qui sont capables d'anéantir tout système de transmission militaire spatial? Il vaut mieux passer cela sous silence!

N'avez-vous pas entendu qu'on va arrêter la fabrication des engins nucléaires, et qu'on va même détruire tous ceux qui existent déjà? N'y a-t-il pas là de quoi être tout feu, tout flamme? . . .

On vous raconte également toutes sortes de choses sur l'explosion démographique. Encore un mythe. N'y prêtez nulle attention. Le monde ne sera jamais assez peuplé au point de ne pouvoir nourrir tous ses habitants.

Quoi? Une famine à l'échelle mondiale? Ce n'est que du bluff. Le fait qu'il y ait, aujourd'hui, plus de gens qui meurent chaque jour de faim qu'à n'importe quelle autre époque de l'histoire n'est que pure imagination!

Il en est de même de la pollution. On voudrait vous faire croire qu'elle nous conduit tout droit au bord de la catastrophe! Quelle plaisanterie! Nos rivières vont bientôt être nettoyées; de nouvelles lois, régissant l'environnement, prendront effet incessamment. De même, faites l'autruche quand on vous dit qu'un tiers de la vie marine a déjà été détruite au cours de votre existence; après tout, un tiers seulement de votre nourriture provient des océans.

Qu'en est-il des bouleversements météorologiques? De la sécheresse? Des inondations? Des hivers rigoureux? Eh bien, ces intempéries ne sont que périodiques. Rien de grave! Alors, pourquoi faire une montagne d'une taupinière?

Et la prolifération nucléaire? L'humanité a-t-elle maintenant les moyens de se détruire elle-même sur cette planète? Bien sûr, elle les a — mais cela n'est jamais arrivé. Donc, cela ne peut pas arriver. C'est logique! Alors, pourquoi vous en faire?

Continuez à vous camoufler derrière votre rideau d'ignorance; faites la figue! C'est plus confortable pour votre petite vie . . . □



EFFROYABLE SUIC

Plus de neuf cents morts en Guyana! Comment e

par Herbert W. Armstrong

Nous sommes parvenus à une ère de phénomènes effrayants, JAMAIS VUS AUPARAVANT. Comment peut-on expliquer que pareils maux puissent secouer le monde? Ces

quelque 900 morts, en eux-mêmes, possédaient la toute première loi du comportement humain: L'INSTINCT DE CONSERVATION. Si, chez les humains, il existe un instinct primordial,



UNE SCENE DU SUICIDE du Temple du Peuple à Jonestown, en Guyane, montre certaines des victimes parmi les quelque 900 personnes qui se sont suicidées en absorbant un breuvage à base de cyanure.

Frank Johnson — Washington Post- Wide World

CIDE COLLECTIF

Expliquer ce fait? Qu'est-ce que cela laisse présager?

c'est bien celui de l'auto-préservation. D'ailleurs, la parole de Dieu précise que "jamais aucun homme n'a haï sa propre chair" (Eph. 5:29).

Comment, alors, expliquer une cérémonie "religieuse", ritualiste, précédée de séances de répétition, et au cours de laquelle des parents ont injecté une potion mortelle de

cyanure à leurs propres enfants? Et ensuite, alors que les enfants se tordaient de douleur, écumant au fur et à mesure des convulsions, sans possibilité de reprendre leur souffle, les parents s'administraient le liquide mortel. INCROYABLE! Comment expliquer cette attitude? Je vais tenter de le faire.

Il est extrêmement important que nous parvenions à comprendre ce que cet événement bizarre et révoltant, parmi beaucoup d'autres, laisse présager — en tant qu'avertissement pour un monde spirituellement insouciant et agonisant — pour une civilisation qui, elle-même, est en train de mourir.

Pourtant, il ne s'agit que d'un événement inédit parmi tant d'autres qui secouent le monde, qui bouleversent littéralement notre terre COMME JAMAIS AUPARAVANT. L'ère des maux encore JAMAIS VUS est arrivée.

Nous faisons en ce moment l'expérience des PREMIERS GRONDEMENTS DE LA Grande Tribulation.

Et pourtant, il faut s'attendre encore à pire! Tous ces maux ne sont que les premiers symptômes de la GRANDE TRIBULATION qui va secouer le monde — la catastrophe mondiale la plus effrayante jamais éprouvée par l'humanité.

Deux questions essentielles

Un tremblement de terre universel, sans précédent, annoncera la RESURRECTION des saints de Dieu dans la GLOIRE. Ils seront mis en présence du CHRIST glorifié et puissant, devenu le ROI des rois et le SEIGNEUR des seigneurs, gouvernant le monde. Alors s'écoulera ici-bas un millier d'années de PAIX, d'abondance, de bonheur et de joie — tandis que la vie éternelle sera offerte à tous.

Je vous soumets maintenant deux questions particulièrement essentielles: 1) POURQUOI, et COMMENT, cela a-t-il pu arriver? 2) que cela laisse-t-il présager à travers l'HORREUR à laquelle un monde déçu et agonisant vient d'être confronté?

Comment Jim Jones, le chef de ce culte bizarre, a-t-il pu persuader ces quelques centaines de personnes — en dépit de l'instinct le plus vif de l'être humain — de prendre, à

la lettre, ses paroles, pour donner la mort, calmement et avec soumission, à leurs propres enfants et à eux-mêmes? Qu'est-ce qui a pu motiver une telle tragédie, aussi mystérieuse que révoltante — cet acte incroyable qui, de mémoire d'homme, n'a jamais eu de précédent?

Ces personnes n'étaient pas des sauvages analphabètes, sans instruction. Ils n'avaient probablement pas été préparés à l'horreur d'une telle catastrophe. Leur chef, James Warren Jones, avait la réputation d'un prédicateur dynamique, doté d'une personnalité et d'un altruisme quelque peu ardents. Il fonda le "Temple du Peuple" à San Francisco, considéré comme la congrégation religieuse la plus importante de Californie, aux alentours des années 1970.

On rapporte qu'il avait un état d'esprit excessivement orienté vers le sexe, qu'il avait des maîtresses, et qu'il persuadait ses disciples — qu'ils soient hommes ou femmes — à se soumettre à ses violents accès sexuels.

Il avait attiré des sympathisants de toutes races, dont les Noirs en constituaient la majorité; venaient ensuite les Blancs. Ses adeptes avaient commencé à lui léguer leurs biens au moment de la tragédie.

Jones pensait connaître "Dieu le Père" et prétendait être "l'incarnation de Dieu". Il paraîtrait même que Jones se disait être la réincarnation de Jésus-Christ — et de Lénine! — et affirmait que "Dieu le Père" avait pénétré son âme.

Malgré tout, il bâtit une énorme congrégation à San Francisco. Le pivot central de sa doctrine était sa prétention à pratiquer la thérapie par la prière et la suggestion. La grande presse avait relaté des détails sur de nombreuses guérisons, qu'elle avait qualifié délibérément de trucage.

Des victimes à l'esprit droit?

En ce qui concerne l'horreur de cet incroyable suicide collectif, la grande question est de savoir comment un tel phénomène peut avoir une explication.

Aucun homme ne peut ensei-

gner, influencer ou pousser 900 personnes à se détruire, ainsi qu'à détruire leurs enfants, uniquement sur simple décret — SI ELLES SONT EN PLEINE POSSESSION DE LEURS FACULTES!

Je ne crois pas qu'on puisse hypnotiser 900 personnes au point de les pousser à commettre un tel acte contre nature. Je ne crois pas non plus que Jim Jones eût pu opérer un lavage de cerveau sur tant de personnes à la fois de sorte que, unies par une même volonté, elles commettent une action aussi monstrueuse et inquiétante.

Mais ce que la grande presse du monde n'a pas pu comprendre, c'est l'existence réelle de Satan le diable et de sa myriade de démons; ceux-ci sont des êtres spirituels dotés de pouvoirs surnaturels.

Au chapitre 6 de l'Épître aux Ephésiens, la Bible aborde les problèmes, les troubles, les querelles, et les incidents que nous autres, êtres humains, avons à combattre: "En effet, ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les dominations, contre les puissances, contre les princes de ce monde des ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes" (Eph. 6:12).

La dernière partie de la phrase pourrait être traduite par les "esprits méchants" qui se trouvent dans "les lieux célestes". Remarquez aussi le mot "princes" de ce monde des ténèbres; ce terme, pris dans son contexte, signifie "démons".

Notre monde semble tout ignorer sur l'emprise des démons. Jésus-Christ donna à Ses apôtres le pouvoir d'exorciser les démons. Aujourd'hui, les juristes, les médecins, les psychologues, de même que la presse parlent souvent d'un tel événement comme d'un acte démentiel. Le problème n'est pas PHYSIQUE, mais SPIRITUEL — car il existe des esprits malfaisants et mauvais, au même titre que des anges sacrés; l'Esprit-Saint, quant à lui, a pouvoir suprême sur tous.

Revenons-en à ces quelque 900 personnes. Cette tragédie ne reflète pas l'acte hystérique d'un être isolé en proie à des traumatismes

et à des frustrations. Ce ne peut être l'acte d'un individu en proie à une simple dépression, rongé par le remords ou hanté par la peur, et cherchant une "issue" en mettant un terme à tout. (Ceci dit en passant, la mort ne représente pas *un terme à tout*. Peu de gens savent ce qui arrive après la mort.)

Ce que l'on a enfoncé dans la tête de ces gens doit nécessairement être la cause véritable qui les a poussés à absorber la potion diabolique.

On dit que Jim Jones s'était quelque peu intéressé à la croyance erronée de la "transmigration des âmes". Cette croyance vous assure que vous réapparaîtrez, après la mort, sous une forme beaucoup plus désirable. Il va de soi que les démons vous poussent à croire en la mort comme en une "amie attendue". Pourtant, Dieu révèle que la mort est un ENNEMI, et, en fait, le dernier ennemi que le Christ détruira (I Cor. 15:26).

Réfléchissons un peu sur ce qu'est la mort du point de vue des démons. Satan est le plus frustré, le plus misérable, le plus malheureux des êtres qui existent — plein de ressentiment, d'amertume, d'esprit de rébellion et de haine. Ses démons partagent avec lui ce même comportement. Ils savent qu'ils sont des êtres immoraux, composés d'un esprit tel qu'ils ne peuvent changer, et qu'ils sont condamnés à errer dans des ténèbres pour toujours — endurant la punition qu'ils se sont eux-mêmes imposée à la suite de leur rébellion contre l'autorité divine. Pour un démon, la *mort* est considérée comme l'amie la plus désira-

ble qui soit. De la même façon, l'esprit d'un démoniaque est dépravé, tordu, perversi.

Examinons, selon ce point de vue, un fait de la vie de Jésus; celui-ci venait à peine de pénétrer dans ce lieu situé au bord de la mer de Galilée, qu'Il rencontra un homme possédé par plusieurs démons.

daient trouvaient la mort, ils mourraient aussi?

Est-il possible, qu'un individu tel que Jones, qui mêlait à la fois la magie et la sorcellerie, ai pu lui-même avoir été possédé d'un démon, et que, sous son influence, ses disciples aient laissé succomber leur esprit à cette emprise démoniaque? On dit que Jones lui-même avait radicalement changé d'attitude et de comportement au cours de ces dernières années.

La Bible relate que Satan — ou l'individu qu'il possède — pourra, au cours des années à venir, opérer des signes et des prodiges mensongers, recourant à toutes les séductions pour la perte de beaucoup (II Thess. 2:9).

Jim Jones n'est pas "l'impie" dont il est question dans cette prophétie. Mais la Bible affirme que Satan est capable d'accomplir son travail destructeur en se servant d'êtres humains.

Ce que cela présage

Sans faire cas de la façon dont cela s'est produit, il s'agit d'un événement SANS PRECEDENT, qui a scandalisé le monde entier. Dieu n'a pas provoqué cette catastrophe, mais Il l'a permise.

Assurément, il s'agit-là de l'un de

ces événements qui vont secouer le monde — un événement INEDIT qui sert d'avertissement à ceux qui prêtent attention aux phénomènes qui se manifestent déjà sous forme de troubles, de malheurs et de fléaux, pour culminer lors de la GRANDE TRIBULATION, au cours de laquelle pas un seul être humain ne survivrait si Jésus-Christ n'intervenait pas! □

Quand Jésus ordonna à ces derniers de sortir, ceux-ci le supplièrent d'avoir la possibilité d'entrer dans un troupeau de porcs qui paissaient non loin de là. Chose faite, le troupeau entier se précipita dans la mer du haut de la falaise, et périt dans les eaux.

Ces démons ne pensaient-ils pas, en fonction de leur esprit tordu que, si les porcs qu'ils posséd-



JIM JONES, qui, à diverses reprises, se déclara être "le prophète de Dieu", "le Père" et la "réincarnation de Jésus-Christ", mena plusieurs centaines de ses fanatiques à un suicide collectif. Cette tragédie démontre les conséquences désastreuses qui peuvent résulter lorsqu'on suit aveuglément un homme plutôt que Jésus-Christ Lui-même.

Wide World

“Non, merci, je suis au régime...”

par Dibar Apartian

Le marché des produits diététiques, en France, avec son chiffre d'affaires de plus de 700 millions de francs par an, est en pleine croissance. Cependant, la France n'est pas une exception. Aux Etats-Unis, ce chiffre dépasse 10 milliards de dollars. Quel prix à payer pour avoir une silhouette élégante.

A n'en pas douter, un bon régime alimentaire peut avoir d'excellentes répercussions sur la santé. Toutefois, qu'appelle-t-on un “bon régime alimentaire” dans des pays où l'on subit les *revers* de l'abondance? Sauter un repas de temps à autre, avaler des pilules, se faire des injections, se masser avec des crèmes amincissantes, abuser des régimes amaigrissants, — tout cela suffit-il pour empêcher l'obésité? Certains manufacturiers ont même lancé sur le marché des “vêtements amaigrissants” — des vêtements qui se gonflent — mais qui causent parfois des troubles circulatoires chez les personnes qui les portent.

Croirez-vous que 20% des adolescents — surtout des adolescentes — et 40% des adultes, en Europe, suivent un régime parce qu'ils ont besoin de maigrir? Au Canada, c'est encore pis, puisque selon le *Rapport nutrition Canada*, entre 65% et 87% des Canadiennes sont trop lourdes.

Les gens font beaucoup d'efforts et de sacrifices, pour maigrir. S'ils méritent des encouragements à cet égard, il n'en reste pas moins vrai que leurs efforts sont souvent mal

dirigés, mal préparés, et mal calculés. Voici une question intéressante! Combien connaissez-vous de personnes qui luttent avec le même acharnement, la même détermination, le même esprit de privation contre leur obésité spirituelle?

Si le régime physique est nécessaire pour la santé, le régime spirituel est indispensable à notre croissance spirituelle. Pour porter des fruits, une discipline constante est requise pour les deux régimes.

Quel dommage que ceux qui suivent diligemment les instructions de leur *livre-guide*, pour maigrir, ne tiennent pas aussi compte des instructions du LIVRE-GUIDE qui leur permettrait de maigrir spirituellement! Beaucoup de personnes tiennent une comptabilité minutieuse des calories qu'elles absorbent avec les aliments, afin de maintenir le niveau calorique souhaitable, mais elles ne se soucient guère des calories indésirables qu'elles absorbent *spirituellement*, chaque jour, du fait qu'elles ont négligé les enseignements du LIVRE-GUIDE — la Bible — dont elles ont désespérément besoin.

Passer par le trou d'une aiguille

L'une des paraboles que le Christ a racontées un jour causa un grand étonnement à Ses disciples. Un jeune homme s'était approché de Lui pour savoir ce qu'il devait faire de bon pour avoir la vie éternelle. Le Christ lui répondit

d'observer les commandements divins.

Le jeune homme ne fut pas satisfait de cette réponse; il observait déjà les Dix Commandements. Il se croyait juste. “Que me manque-t-il encore?” demanda-t-il au Christ. Après avoir entendu la réponse — c'est-à-dire d'aller vendre tout ce qu'il possédait et de le distribuer aux pauvres, “il s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.”

C'est alors que le Christ dit à Ses disciples: “Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu” (Matth. 19:23-24).

En l'occurrence le jeune homme avait besoin d'un régime spirituel. Cette recommandation de se détacher de ses biens physiques — de se débarrasser de ces “calories” superflues pour entrer dans le Royaume de Dieu — était, à son avis, un prix trop élevé à payer. Il n'était pas disposé à *maigrir* de cette façon; il ne se rendait pas compte qu'il avait besoin de perdre suffisamment de son égoïsme, de son amour du monde, afin de perdre de sa corpulence charnelle et de pouvoir passer, le cas échéant, par le trou d'une aiguille.

La porte étroite

A une autre occasion, le Christ donna à Ses disciples l'enseignement suivant: “Entrez par la

porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perte, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent" (Matth. 7:13-14).

Une porte étroite, et un chemin resserré — quelles que soient leurs dimensions — sont certainement plus larges que le trou d'une aiguille. Et cependant, pour y entrer, il nous faut quand même maigrir suffisamment — suivre un régime spirituel, nous discipliner, maîtriser notre nature et nous débarrasser de notre ego.

D'une façon générale, nous sommes tous trop tolérants envers nous-mêmes. Nous nous permettons souvent des choses que nous ne saurions permettre chez les autres. Nous mettons la *Règle d'or* à sens unique: nous voudrions que les gens nous traitent toujours bien, quels que soient notre comportement ou nos pensées à leur égard. Agir ainsi, c'est entrer par la porte large; c'est suivre le chemin spacieux qui mène à la perte.

Lorsque vous tenez à perdre du poids, en suivant strictement un régime, vous devez apprendre à dire "non" à tout ce qui n'est pas prescrit — ou à ce qui est défendu — dans votre *livre-guide*. Le régime spirituel demande la même détermination et la même force de volonté. Si vous avez appris à dire: "Non, merci", pour un aliment qui ne vous convient pas, vous devez également apprendre à dire: "Non, merci", pour une pensée ou un acte qui ne sont pas permis dans votre régime spirituel.

La jalousie, l'égoïsme et la vanité ont sur notre esprit le même effet que les produits gras ont sur notre corps. Ils produisent en nous une *obésité spirituelle*, qui nous empêche non seulement de pouvoir passer par le trou d'une aiguille, mais encore par une porte étroite. La flatterie, le bavardage et le fait de répandre des rumeurs sont comme des produits "trop sucrés", qui nous permettent peut-être de trouver des oreilles attenti-

ves, mais qui ajoutent certainement des kilos indésirables à notre embonpoint spirituel.

La prochaine fois que vous vous trouverez dans de telles circonstances, pourquoi ne vous diriez-vous pas — ou pourquoi ne diriez-vous pas à ceux qui voudraient faire de vous leur complice à cet égard: "Non, merci, je suis au régime...?"

Notre Livre d'instructions

L'humanité, dans son ensemble, rejette aujourd'hui le seul livre d'instructions qui fait autorité en matière de régime spirituel: la BIBLE.

Pourquoi? Pour quelle raison les gens ne voudraient-ils pas croire que celle-ci contient tous les principes essentiels — tant physiques que spirituels — pour suivre à la fois un régime dont notre corps et notre esprit ont désespérément besoin? Ridiculisée par certains, traitée de mythe par d'autres, la Bible n'en reste pas moins l'instrument indispensable qui nous permet de découvrir — et de suivre — le chemin resserré qui mène à la vie éternelle.

La Bible, c'est le mode d'emploi de nous-mêmes. Elle prescrit des antidotes efficaces contre l'obésité spirituelle, dont le premier est la GRATITUDE. Nous sommes tellement égoïstes que nous pensons souvent mériter plus que nous ne possédons. En réalité, nous ne méritons que la mort, car le salaire du péché, c'est la mort — et nous avons tous péché.

Vous êtes-vous jamais demandé ce que vous avez apporté dans ce monde? Quelle a été votre contribution? Qu'avez-vous fait qui n'ait pas été fait avant vous? L'apôtre Paul écrit: "C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira" (I Tim. 6:6-8).

Ailleurs, en parlant de ses épreuves et de ses privations, de même que de sa joie dans l'accom-

plissement de sa mission, l'apôtre Paul écrit: "Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie" (Phil. 4:11-13).

La reconnaissance, en effet, est un très fort antidote contre l'obésité spirituelle. Elle nous fait perdre beaucoup de kilos. Tout ce que Dieu a créé est bon. Les lois qu'Il a prescrites sont pour notre bien. La voie qu'Il nous recommande de suivre est la seule qui nous mène au but suprême pour lequel Il nous a créés.

Lorsque vous réfléchissez sérieusement à tout cela, vous ne pouvez vous empêcher de ressentir, dans votre coeur, une reconnaissance profonde à l'égard de votre Créateur; vous voudrez la partager avec les autres, aider votre prochain afin qu'il apprenne, lui aussi, à être reconnaissant en toutes choses, quels que soient ses problèmes ou ses difficultés.

Un autre antidote de grande valeur, et qui est fortement recommandé par notre Créateur, dans notre régime spirituel, est celui de l'HUMILITE. Essayez-le, ne serait-ce que pour quelques jours! L'orgueil n'a pas de place dans l'humilité. La vengeance non plus. L'égoïsme pas davantage. La Bible vous recommande de "regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres" (Phil. 2:3-4).

Il ne faut pas confondre l'humilité avec le manque de caractère ou la faiblesse proprement dite. Nous avons tous besoin de beaucoup de courage, de force et de caractère, pour être chrétiens. La persévérance demande une lutte acharnée contre les obstacles et les tentations de la vie. L'Esprit divin, que chaque chrétien reçoit après son repentir et son baptême, nous

(Suite page 29)

SEPT PREUVES

(Suite de la page 3)

la Genèse. Je savais que chacune des religions du monde avait ses propres écrits sacrés. Une fois prouvée la réalité de Dieu, je m'étais attendu à étudier la religion comparée afin de voir si certains, parmi ces écrits sacrés, pouvaient être considérés comme faisant autorité en la matière. Par lequel de ces écrits DIEU S'adressait-Il à l'humanité?

Etant donné que, de toute façon, j'avais à me livrer à une enquête relative au sabbat, et que je m'étais déjà plongé dans le livre de la Genèse, je pris la décision de poursuivre mon étude de la Bible — en ayant l'intention d'examiner à fond, par la suite, les écrits d'autres religions.

Lors de mon étude de la Bible, je tombai assez rapidement sur le passage qui se trouve dans le 6^e chapitre de l'Épître de Paul aux Romains, au verset 23: "Car le salaire du péché, c'est la mort . . ." Je m'arrêtai, stupéfait. Le "salaire", c'est ce que l'on reçoit pour ce que l'on a fait. Là, dans le cas présent, j'avais devant moi une déclaration qui était diamétralement opposée à tous les enseignements de catéchisme que j'avais reçus avant d'atteindre l'âge de dix-huit ans.

"Quoi? m'exclamai-je. Comment peut-il en être ainsi? On m'a appris à l'Eglise que le salaire du péché, c'est la vie ETERNELLE — dans un enfer qui brûle éternellement!"

Venant à lire la dernière partie du même verset, j'éprouvai un autre choc: ". . . mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur".

"Mais — telle était la question que, tout dégrisé, je me posai — je pensais que j'avais déjà la vie éternelle, que je suis (ou que j'ai) une âme immortelle!"

Je me mis en devoir de chercher le mot "âme" en m'aidant d'une concordance des Saintes Ecritures. A deux reprises, je tombai sur la phrase: "L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra" (Ezéché. 18:4, 20).

Néanmoins, à mon extrême consternation et à mon vif déplaisir, je fus forcé "d'avalier des couleuvres" — de me rétracter — en ce qui concerne "le fanatisme" que je supposais exister chez ma femme. Ce n'était pas ce que je désirais croire alors! Mais maintenant, j'étais gravement ébranlé. J'avais découvert la preuve d'une vérité contraire à ce que je désirais croire.

Qu'il me soit permis d'ouvrir ici une parenthèse afin d'ajouter quelque chose à ce que j'ai écrit, ci-dessus, en déclarant que la plupart des gens croient ce qu'ils ont entendu et lu de façon répétée, ou ce qu'on leur a enseigné.

Il y a deux autres truismes en ce qui concerne la RAISON pour laquelle les gens croient certaines choses. L'une, c'est qu'ils acceptent à la légère ce que les autres, autour d'eux, croient. A titre d'exemple, la plupart des habitants de la Thaïlande sont bouddhistes, parce que leurs compatriotes le sont. C'est là cette tendance psychologique qui consiste à aller de "pair" avec ses égaux. L'autre raison des croyances des gens, c'est que la nature humaine est encline à faire croire à quelqu'un ce qu'il désire croire — et à refuser, sans tenir compte de la preuve, ce qu'il ne désire pas croire. Il y a un vieil adage qui déclare qu'une personne qui a été convaincue malgré elle n'en garde pas moins la même opinion.

C'est la raison pour laquelle j'ai déclaré que l'expérience pénible, à laquelle j'ai été soumis au cours de cette étude intensive d'une durée de six mois, a été UNIQUE. Je ne connais pas d'autre dirigeant religieux, à l'échelle mondiale, qui ait abouti à ces enseignements d'une façon analogue. Peut-être est-ce la raison pour laquelle — ainsi que je l'ai prouvé — seule la PAROLE INSPIREE DE DIEU est la VERITE.

Vers le printemps de l'année 1927, j'en vins à donner un coup de balai complet dans mon esprit; ce dernier se trouva du même coup débarrassé de suppositions et de croyances antérieures — et se soumit à la PAROLE DE DIEU qu'entre-

temps j'avais prouvé être l'AUTORITE SUPREME.

De plus, j'avais été amené à prendre conscience de ma propre insuffisance et de mon néant. J'en étais venu à éprouver un vrai repentir — du fait que j'avais été conquis par le DIEU MAJESTUEUX — et que j'avais reçu, en tant que don de Dieu, une FOI solide en Jésus-Christ, fondée sur le roc. Je fus baptisé, et le fait d'avoir reçu l'Esprit de Dieu ouvrit mon esprit à la JOIE INDICIBLE qui consiste à connaître Dieu et Jésus-Christ — à connaître la VERITE — et la chaleur de L'AMOUR divin!

J'aimais maintenant ce qu'autrefois j'avais haï. Je découvris la joie la plus grande et la plus profonde de ma vie, en continuant à extraire de la Parole de Dieu ces pépites d'or de VERITE.

C'est alors que j'éprouvai un enthousiasme nouveau à étudier la Bible et à recevoir la connaissance REVELEE de Dieu. Je fus également incité à trouver cette seule et UNIQUE vraie Eglise de Dieu, fondée par Jésus-Christ le jour de la Pentecôte de l'an 31 de notre ère.

Et maintenant, je vais vous révéler les SEPT PREUVES FONDAMENTALES qui identifient cette Eglise.

Première preuve

QUI EST DIEU?

Ceci semble absolument incroyable: les religions de ce monde ne savent pas qui est Dieu, en réalité, ou CE QU'IL EST! Et pourtant, la religion est le culte de Dieu. Comment peut-on adorer ce qui est INCONNU?

La seule réponse qui convienne, c'est que la Bible révèle (Apoc. 12:9) que TOUTES LES NATIONS ont été séduites.

La compréhension de l'identité même de Dieu constitue l'une des preuves que la seule et unique Eglise, fondée en l'an 31 de notre ère par Jésus-Christ, est à l'heure actuelle l'Eglise Universelle de Dieu.

Ceci semble inconcevable — mais nous vivons aujourd'hui dans un monde plongé dans la CONFUSION religieuse!

Seule l'Eglise de Dieu sait qui EST Dieu — et CE QU'Il est!

La science moderne ne le sait pas. L'éducation supérieure ne le sait pas davantage et ne l'enseigne pas. Lors du premier siècle de notre ère, les Athéniens étaient en quelque sorte les intellectuels du monde. Certains philosophes, appartenant à l'Ecole épicurienne et aux disciples d'Epictète (les stoïciens), rencontrèrent l'apôtre Paul.

Les uns disaient pour se moquer: "... Que veut dire ce discoureur? ..." D'autres se contentaient de sourire en ricanant et de dire: "... Il semble qu'il annonce des divinités étrangères" (Actes 17:18).

Ils prirent Paul avec eux, et le menèrent à l'Aréopage, le tribunal suprême qui siégeait sur la colline dédiée au dieu Mars. Ils lui demandèrent d'un ton sarcastique: "... Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes? Car tu nous fais entendre des choses étranges ..."

Là étaient réunis les gens les plus érudits du monde. Paul prêchait la Vérité de DIEU.

"... Hommes Athéniens", déclara-t-il de façon hardie, "je vous trouve à tous égards extrêmement religieux. Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion [des objets d'un culte idolâtre], j'ai même découvert un autel avec cette inscription: A UN DIEU INCONNU! Ce que vous révèrez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre ..." (versets 21 à 26)

qui est Dieu? La création est la preuve fondamentale de Dieu. Ces épicuriens et ces stoïciens athéniens ne savaient pas cela. Peut-être est-ce également le cas des tenants d'un grand nombre de religions.

Que convient-il de penser de la nature réelle de Dieu? Qui est Dieu — et QU'EST-IL exactement? Il nous faut une compréhension plus concrète que celle qui consiste à déclarer tout simplement que Dieu est l'Etre qui a tout créé. C'est ici le point de départ. Seule, l'Eglise originelle, que Jésus a fondée en l'an 31 de notre ère, a toute la réponse.

Il semble inconcevable que, parmi toutes les religions et les Eglises qui existent à l'heure actuelle, de par le monde, il n'y en ait qu'une seule qui comprenne bien la nature du Créateur suprême!

L'humanité pourrait savoir; Dieu Se révèle Lui-même en langage clair dans Sa Parole, la Sainte Bible. Toutefois, aucun livre n'a été autant déformé, altéré et dénaturé, que cette AUTORITE UNIQUE EN MATIERE DE VERITE!

Ce qu'en général le christianisme traditionnel accepte en matière d'enseignement est que Dieu est une "trinité" — c'est-à-dire Dieu en trois personnes — le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Vers l'année 59 de notre ère, l'Evangile que Jésus-Christ avait proclamé fut supprimé (Gal. 1:6-7). En effet, un évangile "de contre-façon" lui fut substitué. A partir de l'an 70 de notre ère commença "le siècle perdu" de l'histoire de l'Eglise. Au cours de cette centaine d'années, les archives historiques relatives à la véritable Eglise de Dieu avaient été systématiquement détruites. Le rideau était tombé sur les activités de l'Eglise et, lorsqu'il se leva à nouveau, il laissa apparaître une Eglise *différente* et qui se dénommait "chrétienne". Une grande persécution, émanant de forces puissantes, avait chassé dans la clandestinité la véritable Eglise de Dieu.

Vers le quatrième siècle de notre ère, l'Eglise avait adopté en grande partie la religion du mystère de

Babylone et elle s'était adjugé le nom de "christianisme" (Apoc. 17:5).

Il y avait eu deux controverses violentes en matière de doctrines — l'une, entre Polycrate et les évêques de Rome, à propos de l'observance de la fête du printemps (fallait-il célébrer la Pâque ou les Pâques?); l'autre controverse faisait rage entre Arius, prêtre d'Alexandrie, et les évêques de Rome à propos de la doctrine de la "Trinité".

L'empereur Constantin, qui était à la tête de l'Empire romain, convoqua en l'an 325 de notre ère le concile de Nicée et promulgua, en tant que loi, à la fois les Pâques païennes (tirant leur origine de la déesse Astarté) et la doctrine de la Trinité. Cette dernière doctrine *limitait* Dieu à trois personnes. Mais nous reviendrons à cela par la suite.

Certains érudits bibliques traduisirent les mots grecs pour "Saint-Esprit" de façon incorrecte, du fait qu'ils croyaient à tort que l'Esprit de Dieu était une troisième personne.

Mais comment Dieu Se révèle-t-Il d'une façon qui fasse autorité?

Si quelqu'un devait demander: "Où, dans l'ordre rigoureusement chronologique, trouvons-nous le vrai commencement de la Bible?", la réponse serait probablement Genèse 1:1, du fait que ce livre commence par les mots: "Au commencement, Dieu, etc."

En est-il vraiment ainsi?

Non! En matière d'ordre strictement chronologique, la révélation préhistorique la plus ancienne se trouve dans le Nouveau Testament, à savoir dans Jean 1:1 à 3: "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle".

La "Parole" était un personnage; Dieu en était un autre. Et pourtant, la Parole était une personne distincte de Dieu — ainsi que le

montre le verset 14 du même chapitre:” Et la Parole a été [bien plus tard] faite chair, et elle a habité parmi nous . . .” La “Parole” *devint* Jésus-Christ.

Le mot français “Parole” est traduit du grec original *Logos*, qui peut signifier “Parole”, ou “Porte-Parole”.

Ephésiens 3:9 confirme que toutes choses ont été créées par Lui; en effet, ce chapitre parle de Dieu “qui a créé toutes choses . . . par Jésus-Christ” (verset 11). Nous lisons ailleurs: “Il dit, et la chose arrive . . .” (Ps. 33:9)

Il est question ici de DEUX personnages; pourtant, tous deux sont DIEU. Comment cela est-il possible? Un individu dont le nom est Pierre Durand peut avoir un fils qui s’appelle Paul. Mais Paul, bien qu’il soit un individu distinct, est également un Durand. Toutefois, Jésus-Christ ne devint le Fils de Dieu que lorsqu’il naquit dans la chair humaine, de la vierge Marie. Avant cela, Il avait toujours existé, de même que Dieu le Père. Le Christ était à l’origine, ainsi que nous pouvons le lire dans Hébreux 7:3: “Sans père, sans mère, sans généalogie, qui n’a ni commencement de jours, ni fin de vie . . .”

Venons-en maintenant à Genèse 1:1 “Au commencement, Dieu . . .” Rappelons qu’à l’origine, Moïse a écrit ceci en hébreu. Le mot français “Dieu” est traduit de l’hébreu *Elohim*, qui est un nom collectif, tout comme les mots “famille” ou “église”, qui montrent qu’il y a plus d’un élément dans l’ensemble. Il ne s’agit pas de deux Dieux — mais d’un seul Dieu qui Se compose de plus d’une personne.

Lorsque Jésus, il y a plus de dix-neuf siècles, fut engendré de Dieu dans le sein de Marie, Sa mère humaine, Il était le *seul* être humain à avoir jamais été engendré *avant Sa naissance en tant qu’homme!* Cependant, comme nous le verrons par la suite, les êtres humains peuvent devenir des enfants engendrés de Dieu — *après* leur naissance humaine, mais avant leur naissance spirituelle.

Tout au long du premier chapitre de la Genèse, le nom hébreu

pour “Dieu” est *Elohim*, qui se rapporte à la fois à “la Parole” et à Dieu.

Toutefois, dans le deuxième chapitre du même livre, Moïse a commencé à ajouter un autre nom pour désigner Dieu — *Yahweh*, qui, d’ordinaire, est combiné avec *Elohim: Yahweh-Elohim*. Dans certaines versions, ce mot est rendu par le SEIGNEUR Dieu, qui risque d’être mal interprété.

Au point où nous sommes arrivés, il est intéressant d’expliquer ce nom *Yahweh*. Il n’existe pas en français un mot qui le traduise de façon convenable. Il signifie “celui qui existe de par lui-même, celui qui crée et qui vit éternellement”. Dans beaucoup de versions, il est rendu par “l’Eternel”. D’autres versions le traduisent par “le Toujours Vivant”. Personnellement, je préfère utiliser le mot “l’Eternel” au lieu du mot “Seigneur”.

Quoi qu’il en soit, le mot français “Seigneur”, que l’on trouve dans certaines versions bibliques, se rapporte à cette *personne* de la Divinité que Jean 1:1 appelle la Parole — celui qui, par la suite, est devenu Jésus-Christ.

Qui était le Dieu de l’Ancien Testament?

Ceci nous fait aborder un point important qui nous permet de *comprendre* QUI EST DIEU et CE QU’IL EST.

Bien des gens semblent croire que le Dieu de l’Ancien Testament était Celui auquel Jésus adressait Ses prières en L’appelant SON PERE. Toutefois, un grand nombre de passages du Nouveau Testament, citant l’Ancien Testament, prouvent que la personne de la Divinité qui est née dans la chair humaine, en tant que Jésus-Christ, était le YAHWEH de l’Ancien Testament, ainsi que “la Parole” dont parle Jean, chapitre 1, verset 1. Cette connaissance fait partie de la première PREUVE qui identifie aujourd’hui la véritable Eglise de l’origine.

L’un des buts de la venue de Jésus était de REVELER le Père. L’ancien Israël, mentionné dans l’Ancien Testament, ne connaissait

qu’UNE PERSONNE de la Divinité — bien que l’hébreu *Elohim* ait figuré dans les Ecritures d’alors. Mais ces gens-là concevaient Dieu, non pas comme simplement UN DIEU, mais comme UNE seule personne. La vérité, c’est que, en général, les Israélites ne savaient rien de Dieu — le Père à qui Jésus adressait Ses prières et qu’Il est venu pour REVELER.

Notons un autre point d’ordre “technique”, à savoir que Dieu ne *devint* le PERE de la FAMILLE DIVINE que lorsque Jésus-Christ fut engendré, puis naquit en tant qu’être humain. Toutefois, Il deviendra aussi *notre* Père céleste lorsque nous serons engendrés par Son Saint-Esprit — mais nous reviendrons à cela par la suite.

Dieu (Elohim) est plus d’une personne, bien qu’il ne s’agisse que d’UN SEUL DIEU. Dans Genèse 1:26, *Elohim* a déclaré: “Faisons l’homme à *notre* image, selon *notre* ressemblance . . .” Non point “que je fasse”, mais FAISONS — au pluriel.

Ensuite, dans Genèse 2:2-3, on peut lire: Dieu [*Elohim*] acheva au septième jour son oeuvre, qu’il avait faite . . . Dieu [*Elohim*] bénit le septième jour . . .”

Passons maintenant au verset 4: “Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés. Lorsque l’Eternel Dieu (*Yahweh-Elohim*) fit une terre et des cieux . . .” Répétons-le, ce fut par l’intermédiaire de la Parole, appelée en hébreu *Yahweh*, que la terre et les cieux furent faits — étant donné que DIEU a créé toutes choses par l’intermédiaire de Jésus-Christ (Eph. 3:9).

Dieu a-t-il une forme?

Dieu révèle qu’Il EST composé d’esprit (Jean 4:24). A moins d’être manifesté de façon surnaturelle, un esprit est invisible pour les yeux humains.

Jésus déclara à Ses disciples: “. . . Vous n’avez jamais entendu sa voix, vous n’avez point vu sa face” (Jean 5:37).

Par la suite, “Philippe lui dit: Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit: Il y a

si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père . . . ” (Jean 14:8-9)

POURQUOI? Parce que Dieu le Père — si les yeux des êtres humains pouvaient Le voir — ressemble à Jésus. Et à quoi ressemblait Jésus?

Certainement PAS tel que se le figurent les artistes dont les oeuvres sont censées Le représenter! Tout d'abord, IL N'AVAIT PAS LES CHEVEUX LONGS (I Cor. 11:14). Il ressemblait aux autres Juifs qui étaient alors en Judée, sinon les chefs des prêtres n'auraient pas versé trente pièces d'argent à Judas Iscariot afin de pouvoir L'identifier.

Et maintenant, prenez une fois de plus note de Genèse 1:26: “Puis Dieu [*Elohim*] dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance [forme et visage] . . . ” La Bible décrit Dieu comme ayant des yeux, des oreilles, un nez, une bouche, des cheveux, des bras, des jambes, des doigts, des orteils. D'après Hébreux 1:3, Jésus était “l’empreinte de sa personne [celle du Père]”.

Qu'est-ce que le Saint-Esprit?

Si le Saint-Esprit n'est pas une personne, dans ce cas, que révèle la Bible à son sujet?

L'esprit “charnel” de l'homme ne peut pas comprendre ce qu'est l'Esprit. Ce dernier n'est pas de la matière. Le mot hébreu pour esprit, *ruach*, et le mot grec *pneuma* sont tous deux souvent traduits en français par “vent”, “air”, ou “souffle” — parce que ces éléments physiques décrivent mieux ce qu'est l'Esprit.

Le Saint-Esprit est l'Esprit qui émane à la fois de Dieu et de Christ, en quelque endroit que ce soit dans l'Univers. Par l'intermédiaire de Son Saint-Esprit, Dieu Se projette en esprit partout dans l'Univers — néanmoins, Dieu et le Christ ont tous deux une forme et un visage semblable au nôtre.

Le Saint-Esprit est la VIE de Dieu. Lorsqu'il entre dans un être humain, il l'engendre en lui communiquant la vie divine. C'est la

PUISSANCE de Dieu par laquelle la Création a été faite. C'est la PUISSANCE au moyen de laquelle Dieu a déployé les cieux et créé le vaste Univers au point d'en être illimité.

Le Saint-Esprit, lorsqu'il entre dans un être humain en tant que don de Dieu, ouvre son esprit à la COMPREHENSION de la connaissance spirituelle qui, autrement, serait demeurée inconnue à l'esprit humain. C'est l'AMOUR de Dieu “répandu dans nos coeurs” (Rom. 5:5). C'est la FOI de Christ qui peut être donnée aux enfants engendrés par Dieu. C'est la PUISSANCE de Dieu engendrée chez les êtres humains et qui leur permet de vaincre Satan et le péché.

Que Tu es grand!

Nous avons traité de la nature de Dieu. Examinons maintenant à quel point Il est GRAND.

Le roi David, méditant sur l'insignifiance de l'homme, écrit: “Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées: Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? . . . ” (Ps. 8:4-5)

De son côté, Esaïe a écrit sous l'inspiration divine: “Qui a mesuré les eaux [les océans] dans le creux de sa main, pris les dimensions des cieux avec la paume, et ramassé la poussière de la terre dans un tiers de mesure? Qui a pesé les montagnes au crochet et les collines à la balance? . . . Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance . . . Toutes les nations sont devant lui comme un rien . . . ” (Esaïe 40:12, 15 et 17).

Ensuite Dieu dit: “A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble? . . . Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? Qui fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom; par son grand pouvoir et par sa force puissante . . . ” (versets 25-26)

L'Eglise Universelle de Dieu est la SEULE qui, aujourd'hui, possède la VERITE REVELEE de CE qu'est Dieu; elle est seule à savoir QUI Il est! □

SI VOUS DESIREZ EN SAVOIR DAVANTAGE . . .

Bien des personnes écrivent pour nous demander si nous avons des représentants attirés, dans leur région, en vue d'être conseillées et d'avoir la réponse à leurs questions.

L'Eglise de Dieu a effectivement sur place des représentants personnels, pour la plupart ministres du culte, dans les pays d'expression française. Sur simple demande de votre part, ces hommes vous rendront visite à domicile — à titre gratuit, bien entendu.

En conséquence, si vous désirez discuter de choses d'ordre spirituel, ou poser des questions relatives à des sujets bibliques comme L'Evangile, le repentir, le baptême, n'hésitez pas à vous mettre en rapport avec nous pour demander une entrevue privée — ceci sans engagement de votre part.

Il convient, dans ce cas, d'écrire au *Monde à Venir*, à l'une des adresses ci-dessous:

- **Antilles:** B.P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
B.P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
- **Belgique:** B.P. 31, 6000 Charleroi I
- **Canada:** B.P. 121, Montréal, P. Q. H3C 1C5
- **France:** B.P. 36, 91260 Juvisy
- **Suisse:** Case postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- **Pacifique sud:** P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

Ce dont le monde a besoin, aujourd'hui...

*“Ce dont ce monde a besoin, c'est l'amour”,
disent les gens. Toutefois, avant que le monde
puisse avoir cet amour, il lui faut l'espoir.*

par David Jon Hill

Nous nous éveillons tous les matins dans un tumulte de crainte et de désespoir, de chaos et de cruauté, de coups d'Etat et de corruption. Devant notre tasse de café, nous apprenons par les journaux du matin la recrudescence du banditisme et la désintégration de la société, les révolutions sanglantes, les désordres civils qui font des centaines de victimes dans le monde pendant que nous dormons, les catastrophes naturelles qui tuent des centaines ou des milliers de gens dans leur lit et qui laissent des dizaines de milliers sans-abris. Même la page humoristique n'est plus drôle; et si elle n'est pas gaie, c'est que le monde ne l'est pas.

Les gouvernements sont instables, ébranlés qu'ils sont par un manque de confiance général à l'égard des dirigeants et par les pressions extérieures des puissances mondiales animées du désir de dominer.

Les nouvelles économiques ne sont guère meilleures, même s'il y a un mieux, étant donné le dilemme fiscal auquel nous faisons face en luttant contre l'inflation qui fait la une des journaux. Nos villes connaissent de graves difficultés financières; les faillites, qu'elles soient privées ou industrielles,

sont de plus en plus nombreuses; les géants de l'industrie licencient massivement et se font traîner en justice pour défendre leurs droits ou pour démontrer que les pots de vin sont indispensables à un commerce prospère.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'avenir est incertain. Le rythme de la vie moderne, les relations internationales, la diffusion instantanée par les mass média de l'actualité mondiale jusque dans nos propres foyers — tout cela vient s'ajouter à notre faculté de résistance déjà bien mise à l'épreuve. L'espoir s'est évanoui depuis bien longtemps; le désespoir nous envahit.

“Pourquoi s'en faire puisque tout va mal?” rétorquent beaucoup de gens.

Un terme familier

Les défaitistes, les pessimistes et les prophètes de malheurs font fureur; leurs cris et leurs larmes de désespoir sont tout à fait justifiés dans le monde d'aujourd'hui. “Harmaguédon” est un terme familier qui n'appartient plus seulement aux fanatiques religieux.

Les hommes politiques, les journalistes, les éducateurs, les historiens et les hommes d'affaires ont emprunté aux “marginiaux” du

clergé l'expression “la fin du monde”. Ce qu'il manque à notre vie en société et, la plupart du temps, à notre vie individuelle, c'est un objectif, un but précis. La paix, la sécurité, le bonheur ne sont que des mots vides de sens, aujourd'hui.

Mais Dieu n'a pas l'intention de permettre à l'humanité de mourir dans les cris et les larmes. Il ne lui permettra pas de périr dans les affres d'une troisième guerre mondiale. Il ne va pas permettre à l'humanité de se suicider en cumulant l'explosion démographique, la sous-alimentation, la pollution, la maladie, les catastrophes naturelles et le chaos économique. Il interviendra avec toute Sa puissance. Nous avons cet espoir — le plus grand espoir qui puisse exister. Notre monde en a besoin.

Espérer, c'est attendre la réalisation d'un désir.

Si l'espoir se réalisait

Laissons de côté le monde, et occupons-nous de vous, personnellement. Qu'attendez-vous, vous? Quel est votre désir? En dehors de ce monde sans espoir, quel est votre espoir personnel? Une augmentation de salaire? Rien qu'un travail, peut-être? Une nouvelle voiture? Un foyer? Un mari, une femme, des enfants? Une sécurité

financière? Un gentil voisin? La santé? La longévité? Le bonheur?

Et si votre espoir se réalisait? Supposons que vous vouliez vous marier. Vous voilà donc marié. Vous avez eu ce que vous vouliez: vous êtes marié. La cérémonie est terminée; ce fut un *gentil* mariage à l'église, tous vos amis étaient là; vos parents et vos amis vous ont offert de très beaux cadeaux, la lune de miel a été un vrai rêve auquel vous repensez tendrement à travers les brumes de votre mémoire.

Mais maintenant, les demoiselles d'honneur sont parties. Les verres roses à travers lesquels vous perceviez le monde sont au fil du temps devenus gris. Les bébés — que vous vouliez tant — sont là, et avec eux les couches et les nuits sans sommeil. Les notes de frais augmentent, votre partenaire est désagréable; vous travaillez tous les deux, mais vous passez presque autant de temps à équilibrer un budget de plus en plus serré que vous n'en passez à travailler.

La voiture a besoin d'être réparée, mais vous ne savez déjà pas comment vous allez faire pour payer le prix de l'assurance et de l'essence qui augmentent sans cesse; vous n'avez pas non plus les moyens de payer des vêtements à vos enfants qui grandissent; votre compte en banque sans provisions, vos emprunts, vos traites, et le solde de votre carte de crédit montrent que vous avez tout juste les moyens de vous offrir à manger!

La situation a l'air désespérée. Qu'espérez-vous maintenant? Une *augmentation*? Si seulement vous gagniez cinq cent francs de plus par mois... Bon, vous obtenez cette augmentation! Votre vœu est une fois de plus comblé. Mais vous vous apercevez bientôt que l'inflation a plus que dévoré les avantages de votre hausse de salaire, votre enfant de quatre ans s'est cassé un bras et votre femme a embouti la voiture. Vous vous retrouvez avec plus de dettes qu'auparavant.

Et qu'attendez-vous maintenant?

Des lendemains brodés d'argent

L'espoir est une chose étrange. Vous avez probablement remarqué que vous ne demandez jamais ce que vous avez déjà. Vous attendez une amélioration *future* de votre vie actuelle.

Heureusement, il nous est possible de changer nos désirs, de les revaloriser au fur et à mesure qu'ils sont réalisés (ou qu'on a perdu espoir de les voir un jour se concrétiser). C'est l'espoir qui fait tourner le monde, la possibilité d'un lendemain meilleur, la possibilité de recouvrir de broderies d'argent les nuages d'aujourd'hui. Sans espoir, les gens ne font pas d'efforts. Le fait est que tout désir comblé appelle un autre désir, et c'est pour lui qu'on vit.

Dans l'histoire de l'homme, l'espoir a un cycle étrange. Que vous preniez Gengis Khan ou Christophe Colomb, vous retrouvez inévitablement le même cycle. L'espoir naît du désespoir. L'individu a soudain une raison de vivre, parce qu'il sent qu'il a une chance — si minime soit-elle — d'atteindre le but qu'il s'est fixé. A nouveau, la vie a un sens. Il fait tout son possible pour réaliser cet espoir — peut-être même cet espoir est-il assez fort pour être partagé par un groupe, une nation, ou une religion — et ainsi accomplir son désir.

Entrée en scène de l'apathie

Cependant, si étrange que cela puisse paraître, l'histoire nous montre que le succès n'est pas permanent. Il est invariablement suivi d'une apathie plus ou moins grande. Le succès atteint, l'individu, ou le groupe d'individus, devient amorphe. A défaut de poursuivre un but nouveau, plus grand, il n'a plus aucune raison de faire des efforts, de vivre, de relever le défi. Les choses tournent mal. L'objectif, si précieux au début, a perdu de son éclat. L'apathie engendre le cynisme, et, à son tour, le cynisme conduit au désespoir. Et le cycle en revient à son point de départ.

Pour durer, un espoir doit être assez grand pour ne pouvoir jamais être complètement réalisé. C'est pourquoi il est si important qu'à

l'accomplissement de cet espoir succède un nouvel objectif plus grand et plus fort.

Un exemple dans l'histoire

Prenons, par exemple, l'espoir de Christophe Colomb; celui-ci voulait prouver que la terre était ronde — et non plate — comme le croyaient à cette époque-là la plupart des gens. Cet espoir le mena à entreprendre les choses qu'il a faites. Rien dans sa vie ne l'a détourné de la poursuite de cet objectif unique. Il ramenait tout à une seule idée. La famille, le travail, sa propre santé servaient à son désir fiévreux d'atteindre ce but. Il donnait ainsi un sens, une raison d'être, à une existence ennuyeuse. C'était un espoir grandiose — plus grand que tout espoir formulé auparavant par d'autres hommes de sa génération. C'était un projet insensé, mais il y croyait — et il voulait le mener à bien, coûte que coûte.

Il arriva finalement à convaincre la Couronne d'Espagne de soutenir son idée, son but, son espérance. La reine alla même jusqu'à engager ses bijoux pour financer l'entreprise. Pour réaliser son projet, Colomb se vit attribuer trois navires et un équipage constitué de prisonniers.

Mais que vous le croyiez ou non, son espoir n'était pas assez grand. Il espérait qu'en navigant vers l'ouest, il pourrait atteindre l'Orient, l'Inde, la Chine — si fabuleusement riches. La réalisation de son projet dépassa ses espérances. Au lieu de prouver qu'il était possible d'atteindre l'Orient en passant par l'ouest (démontrant ainsi que la terre est ronde, et non plate), il découvrit un monde nouveau!

Non seulement l'espoir de sa vie était accompli, mais il avait fait une découverte beaucoup plus précieuse que tout ce qu'il avait pu imaginer. Bien sûr, on reconnut en lui un grand explorateur, le plus grand de son époque; il fut honoré, fêté, et c'est lui qu'on désigna pour gouverner les nouveaux territoires qu'il avait découverts. Le rêve de toute sa vie était réalisé — et même plus encore!

Mais après cela, sur quoi allait-il fonder sa vie pour qu'elle ait un

sens? Quel nouvel espoir, plus grand encore, saisirait-il pour donner un but à son existence? Aucun.

Le cycle de l'homme

Les tristes circonstances de la vie de Colomb, qui suivirent la réalisation du but de sa vie, sont parmi les plus pénibles de l'histoire. L'ignominie, l'emprisonnement final et le désespoir profond (sans parler de la grande pauvreté) dans lesquels mourut l'un des plus grands explorateurs de tous les temps prouvent bien que si votre espoir n'est pas assez grand pour survivre au succès, c'est un espoir vain.

Colomb échoua lamentablement dans le gouvernement du monde qu'il avait découvert. D'autres lui arrachèrent la puissance et les richesses qu'il s'était acquises. Il finit sa vie dans la pauvreté, après avoir enduré le déshonneur des chaînes, de l'emprisonnement — et cela, malgré le succès de l'un des plus grands projets jamais nourris par l'homme. Il mourut dans le désespoir et l'infortune.

Le cycle de l'homme s'était accompli: désespoir, espoir, succès, apathie, désespoir — un cercle vide, parce que son espoir n'avait pas eu assez d'envergure!

Et vous, où en êtes-vous?

L'espoir transcendant

Lorsque nous coupons, pour la première fois, les liens de notre dépendance économique envers nos parents, et que nous commençons à voler de nos propres ailes, nous espérons certaines choses — ou du moins l'argent pour les acquérir. Lorsque ces choses deviennent notre propriété, nous commençons à nous rendre compte qu'elles ne sont pas un objectif suffisant. Pour les conserver nous avons besoin de sécurité — et la sécurité dépend de l'économie, du gouvernement, de la paix, de la santé, et de la stabilité des jours à venir.

Ce sont là des facteurs qui nous stimulent; jamais nous n'avons l'impression d'en atteindre un, définitivement (et, moi-même, je ne connais personne qui ait réussi à réaliser tous ses desseins au cours

de son existence). Qu'en serait-il si vous viviez dans un monde en paix, sûr, économiquement stable et sain? Que demanderiez-vous alors? Quel espoir vous sauverait de l'ennui? Quelle serait votre raison de vivre et de vous battre?

C'est là que Dieu entre en scène! Dieu détient un espoir qui est transcendant et qui va au-delà des buts et des projets de cette vie — un espoir qui offre un défi auquel vous vous donnerez toute votre vie, un espoir qui ne se réalise jamais dans cette vie, un espoir au-delà de la tombe. Une raison de vivre.

Quelqu'un a dit, un jour, quelque chose de très sage et de très étrange: "La seule chose qui vaille la peine qu'on vive pour elle, c'est celle pour laquelle on voudrait mourir."

Avez-vous ce genre d'espoir?

L'espoir divin

Vous rendez-vous compte que Dieu Lui-même S'est fixé un objectif si grand qu'Il n'a pas hésité à donner Sa vie; un but si élevé qu'Il passera l'éternité de Sa vie à l'atteindre?

Il a créé le monde dans un but bien précis. Ce but n'est pas le *nirvana* désespéré offert par l'une des grandes religions de ce monde qui vous promet un univers de néant, vide de problèmes dans lequel vous seriez un élément éternellement inconscient. Ce n'est pas le bonheur de paresser dans une oasis, le hamac suspendu entre deux palmiers, nourri à tout jamais par de voluptueuses servantes. Ce n'est pas non plus marcher dans des rues pavées d'or, chaussé de fins escarpins, ni gratter une harpe avec pour seul souci de garder son auréole bien en place, comme cela semble être la promesse faite à beaucoup de gens! Ce que propose le Créateur de toutes choses, c'est de vous faire entrer dans Sa propre famille, d'être Dieu comme Il est Dieu!

Notre Rédempteur, Jésus-Christ, est vivant, assis à la droite du Père dans les cieux. Il a pleinement l'intention d'accomplir la promesse qu'Il nous a faite au nom du Père: glorifier nombre de Ses fils, instaurer Son Royaume ici-

bas. La promesse de Dieu, c'est de faire de vous un fils comme le Christ l'est maintenant, de faire de vous un membre de la Famille divine, de vous accorder la vie éternelle tout comme Il est éternel, de vous rendre saint comme Il est saint. Il veut partager avec vous Sa nature et vous gratifier de Son caractère, plein d'amour, de paix, de joie — afin que vous puissiez être Dieu, comme Il est Dieu.

C'est là le but suprême de la Création — l'espoir de ce monde.

Une raison de vivre éternelle

Le plan divin est effectif. Dieu dit qu'il n'y aura jamais de fin à l'expansion de Sa famille ou Royaume. Son plan, c'est de continuer à y ajouter des fils et des filles qui voient, qui pensent et qui agissent comme Lui, et qui seront à jamais composés du même Esprit de vie. C'est pourquoi le but que Dieu S'est fixé est un espoir infini — un but éternel. Créer sans fin, une famille toujours plus grande, pour jouir de la Création incommensurable qu'Il a accomplie et la gouverner et nous faire éternellement partager, à vous et à moi, Ses créations futures. Un plan dynamique, concret, intéressant, hardi que domine une éternelle raison de vivre.

Ce plan ne connaît pas la monotonie. Jamais votre intérêt ne tarira. Pas de balivernes à consonnance mythique ou religieuse sur quelque terre spirituelle lointaine, où vous seriez condamnés éternellement à vous croiser les bras, mais un éternel travail de création, de gouvernement et de problèmes à résoudre, visiblement bénéfique.

C'est là un espoir pour lequel cela vaut la peine de vivre... et pour lequel — si nécessaire — cela vaut la peine de mourir en cette vie! Dieu le Père a notre vie entre Ses mains à tout moment. Peu importe quels peuvent être, pour l'instant, vos buts temporaires — puissent-ils être tous comblés! — mais ne manquez pas de nourrir le plus grand espoir que Dieu vous offre, pour donner à votre vie un but transcendant!

Faites de cet espoir *vo*tre espoir! □

Editorial

(Suite de la page 1)

émission religieuse entre 7h45 et 8h00, tous les matins, du lundi au vendredi. J'appris aussi que cette station avait certaines difficultés à faire lever les ministres locaux suffisamment tôt pour l'émission de 7h45, bien qu'elle fût gratuite!

Je m'en informai auprès de la station. Une secrétaire me dit: "M. Armstrong, nous serons très heureux de vous faire passer sur nos ondes... Quand voulez-vous commencer?"

—La semaine prochaine, lui répondis-je promptement".

Et le lundi matin suivant, j'éprouvai mon premier trac pendant les toutes premières secondes. Puis ma respiration redevint normale, et, pour la première fois, le vrai Evangile de Jésus-Christ passa sur les ondes. Le jeudi matin de la même semaine, le speaker me fit savoir que le propriétaire de la station, M. Frank Hill, voulait me voir. Il tenait toute une poignée de lettres.

"Jusqu'à ce jour, nous n'avions jamais reçu de courrier à la suite des émissions religieuses", m'affirma-t-il. Il m'avait écouté ce matin-là et me dit que j'avais un bon timbre de voix pour la radio, et il me recommanda de poursuivre mes émissions tous les dimanches matins, régulièrement, pendant une demi-heure. Il contribua au coût de l'opération en réduisant le prix de l'émission à \$2,50.

Mais où allais-je trouver cet argent chaque semaine? J'envoyai une lettre à un petit nombre de personnes, pour la plupart converties et baptisées à la suite de ma prédication. Nous nous trouvions au creux de la grande Dépression, mais ces personnes-là allaient essayer de contribuer, pour la moitié, à ces \$2,50 par semaine. J'allai donc de l'avant, faisant confiance à Dieu pour qu'Il pourvoie à l'autre moitié.

Cette émission commença le premier dimanche de janvier de 1934. L'un de ses plus grands avantages, c'est qu'elle me donnait enfin l'occasion de me faire des abon-

nés pour la revue de mes rêves.

Soit dit en passant, cette émission était diffusée chaque semaine, régulièrement. Mais je n'avais toujours pas l'argent pour publier la revue.

La nécessité est la mère de l'invention. Je me rendis au bureau de l'A.B. Dick Company, à Eugène, qui vendait du matériel de reproduction. Je leur demandai s'ils me laisseraient utiliser leur autocopieuse, si j'achetais des stencils. J'obtins leur accord. Bien entendu, je dus utiliser le papier le moins cher. C'est ainsi que, à l'aide de cette machine empruntée, je fis le tirage du premier numéro du PLAIN TRUTH pour moins de \$5,00. Il fut inférieur à 350 exemplaires.

Je l'offris gratuitement aux auditeurs de mes émissions. Le premier numéro sortit le 1^{er} février. Le message de ce premier numéro ne diffère pas, en essence, de celui que nous diffusons à l'heure actuelle. J'y déclarais: "Nous vivons aujourd'hui les heures les plus fébriles de l'histoire. Nous nous tenons au seuil d'événements colossaux qui vont faire chavirer l'esprit des hommes".

C'était le cas, à l'époque — et c'est encore le cas, aujourd'hui. Toutefois, le pire est encore devant nous, avant l'avènement du MERVEILLEUX MONDE A VENIR — UN MONDE DE PAIX et de prospérité. Je ne suis pas certain de pouvoir dire que la "MISSION IMPOSSIBLE" a été accomplie — du moins pas pour l'instant. Cela fut un véritable combat et une épreuve de FOI que de poursuivre ces émissions radiophoniques, ainsi que notre revue mensuelle. Mais notre foi, alliée à nos efforts déterminés, furent récompensés. Tout au long de ces années, nos émissions n'ont jamais manqué de passer sur les ondes. Au contraire, à partir de 1942, nous commençâmes des émissions radiophoniques quotidiennes.

Quant au *Plain Truth*, depuis son existence, sa publication ne fut suspendue que quelques mois.

Dans l'intervalle, des bouleversements à l'échelle mondiale sont intervenus. Depuis les trois ou

quatre dernières années, les gouvernements, de par le monde, sont renversés au rythme d'un par mois, en moyenne. Mais cela est prédit dans les prophéties bibliques. Dieu déclare: "Parle à Zorobabel, gouverneur de Juda, et dis: J'ébranlerai les cieus et la terre; je renverserai les chars et ceux qui les montent; les chevaux et leurs cavaliers seront abattus, l'un par l'épée de l'autre" (Aggée 2:21-22).

Que nous réserve l'avenir? La réponse nous est donnée dans les prophéties bibliques, lesquelles sont clairement exposées et expliquées dans *La Pure Vérité*. Certains de ces événements mondiaux, dont nous vous avons avertis dès 1934, commencent à se profiler à l'horizon...

Il n'y a jamais eu aucune revue comparable à *La Pure Vérité*. C'est encore le cas aujourd'hui! □

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions
"Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO EUROPE No 1, 1647 mètres (182 Kc/s):
le dimanche à 5 h 45, le mercredi et le samedi à 4 h 42.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 Kc/s: le dimanche et le samedi à 17 h 00.
CKCV — QUEBEC, 1280 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.
CKCH — OTTAWA-HULL, 970 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.
CHLT — SHERBROOKE, 630 Kc/s: le dimanche à 20 h 00.
CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.
CJBR — RIMOUSKI, 900 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.
CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 Kc/s: le lundi, le mercredi et le vendredi à 18 h 15.
CKLD — THETFORD MINES, 1230 Kc/s: le dimanche à 9 h 30.

AUX ANTILLES

RADIO CARAIBES — STE LUCIE, ANTILLES, 840 Kc/s: du lundi au vendredi à 5 h 00.
RADIO ANTILLES — MONTERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 Kc/s: le lundi, le jeudi et le samedi à 20 h 45.
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 Kc/s: le mercredi à 19 h 45.
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

LA PROPHÉTIE

(Suite de la page 7)

Transjordanie (britannique et française) — et à quel titre? Comme récompense pour avoir aidé les nazis pendant la guerre!”

Le leader sioniste ne cachait pas son amertume. “Quant aux Juifs, qu’obtiennent-ils pour aidé les Alliés à vaincre l’Allemagne? Alors que nous sommes témoins de la situation pitoyable des survivants apatrides du massacre engendré par la haine raciale d’Hitler, on nous claque au nez la porte de notre propre patrie! Après 25 années d’existence du mandat par lequel 52 pays reconnaissent aux Juifs le *droit* de retourner en Palestine, ce mandat est exercé par les Britanniques de telle façon qu’ils en viennent à combattre les Juifs qui tentent d’entrer dans le pays, à les expédier à Chypre, dans des camps de détention, à les reléguer comme des prisonniers derrière des barbelés.

“Les Arabes ont obtenu six sièges aux Nations unies. Les Juifs n’ont *rien* gagné à se battre pendant la guerre. Nous ne disposons *d’aucune représentation* — d’aucune voix ni d’aucun moyen d’approche — dans les conseils de l’O.N.U. Mais les Arabes, *eux*, sont juges de notre destin en Palestine, sans même vouloir nous entendre.

“La Palestine, conclut Itzhak J. Karpman, n’est *pas* un pays arabe indépendant, puisqu’elle a été placée jusqu’ici sous mandat britannique.

Aux termes de ce mandat, les 52 pays déjà mentionnés ne promettaient *rien* aux Arabes; ils promettaient un *FOYER* aux Juifs, et nous ne l’avons pas obtenu!”

Telle fut la réponse du dirigeant sioniste à mon ami le cheik Hafiz Wabba.

Qu’est-il arrivé?

Le 15 mai, le mandat britannique expirait. Après 25 années de tentatives sans espoir pour tenter de sauvegarder la paix en Terre sainte, les Britanniques jetaient l’éponge.

Le même jour, les Juifs de Pa-

lestine déclaraient se constituer en nation! Ils fondèrent une république, qu’ils appelèrent “ISRAËL”.

Vingt minutes après la naissance de cette nation, le président Truman, à Washington — en date du 14 mai — après une nouvelle volte-face en matière de politique palestinienne, et l’abandon tout récent du plan de partage américain de la Palestine — annonça solennellement la reconnaissance par les Etats-Unis du nouvel Etat juif “ISRAËL”. La raison de cette hâte semble avoir été le désir de devancer l’U.R.S.S. qui, ainsi, fut contrainte *d’emboîter le pas à Washington*.

A l’aube du 15 mai, quelques heures seulement après la proclamation de l’“Etat juif d’ISRAËL”, les forces aériennes arabes commencèrent à bombarder Tel-Aviv, et les armées arabes marchèrent sur Jérusalem.

Ainsi donc, pendant que les Juifs, en Amérique, priaient pour la PAIX en Palestine, la proclamation de la nation juive d’Israël fut le signal de la GUERRE entre cette nation et les nations arabes environnantes. Il n’était pas question de l’avènement de la PAIX!

Et le Dieu tout-puissant prophétise encore: “En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples [les nations arabes aujourd’hui]; tous ceux qui la soulèveront seront MEURTRIS” (Zach. 12:3).

Les Britanniques assumèrent la charge pendant 25 ans. Les Etats-Unis ont intrigué, sont intervenus, se sont chargés eux aussi du problème. Ils ont été imités par la Russie soviétique et par la plupart des pays du monde. Les Nations unies s’en sont mêlées à leur tour.

Dieu affirme que “... *Tous ceux qui la soulèveront seront meurtris...*”

Pas le rassemblement prophétisé d’Israël

Au moment décidé par Dieu, les Juifs seront délivrés de leurs persécutions, de leurs lourdes épreuves, pour être réinstallés en Palestine dans LA PAIX.

Mais ce à quoi nous assistons actuellement, ce n’est pas le rassemblement prophétisé d’Israël.

Ce n’est qu’un effort humain, maladroit, pour réaliser, seuls et prématurément, ce que les hommes devront attendre que Dieu fasse pour eux.

Et les événements actuels, la création d’un Etat juif baptisé “ISRAËL”, ne peuvent conduire qu’à de nouvelles effusions de sang et de nouveaux troubles.

Tout d’abord, la nouvelle nation proclamée en Palestine n’est *pas* Israël, mais seulement une *partie* de JUDA.

Lorsque se produira la grand exode prophétisé, il englobera à la fois Israël et Juda. Et ils ne l’accompliront pas au moyen de leur puissance et de leur force à eux, dans un esprit de défi et d’amertume; ils seront, au contraire, ramenés par le Christ après Sa venue, délivrés d’un état de servitude et conduits hors du pays de leurs ennemis (Ezéch. 39:25-27).

A ce moment-là, ils retiendront captifs ceux qui les avaient faits captifs, et ils domineront sur leurs oppresseurs (Esaïe 14:1-3; Jér. 30:16-31:11).

Ce sera un exode plus impressionnant que celui que conduisit Moïse; il sera conduit par le CHRIST à Son retour (Jér. 23:7-8)!

Ils retourneront en Palestine en pleurant, confessant leurs péchés, se haïssant pour avoir ignoré Dieu et transgressé Ses lois, cherchant le MESSIE qu’ils avaient rejeté (Jér. 50:4-5; Ezéch. 20:34-43).

Ils seront alors convertis, et, de pécheurs qu’ils étaient, seront transformés en hommes et en femmes imprégnés de l’Esprit-Saint (Jér. 50:19-20; Ezéch. 36:24-28).

Les Juifs de Palestine et le nouvel Etat qu’ils viennent de créer ne remplissent AUCUNE des conditions énoncées par ces prophéties.

Quel étrange dilemme!

Les Juifs ne sont pas Israël!

La plupart des gens semblent ignorer, aujourd’hui, que les Juifs ne sont *pas* Israël, ils ne représentent qu’une partie de Juda.

Le premier passage qui fait mention des “Juifs” se réfère à l’époque où ces derniers étaient en guerre avec ISRAËL (II Rois 16:6).

Quatre livres de la Bible sont en-

tièrement consacrés aux différences historiques entre les deux nations, Israël et Juda. Il y avait, à l'origine, douze tribus en Israël. Mais, après la mort de Salomon, la nation d'ISRAEL rejeta son roi, Roboam, fils de Salomon, et se donna pour roi Jéroboam, de la tribu d'Ephraïm. Puis la tribu de Juda seule se détacha de la nation d'Israël et forma une NOUVELLE NATION distincte (comme elle tente de le faire à nouveau aujourd'hui), avec le roi Roboam.

Cette nouvelle nation prit le nom de royaume de JUDA. La tribu de Benjamin et une grande partie de la tribu de Lévi se joignirent à Juda, laissant les DIX TRIBUS dans la nation d'ISRAEL.

La Palestine appartient, par concession divine, à Abraham et à ses descendants. Mais Dieu exclut Ismaël, père des Arabes, de Sa promesse; celle-ci se transmet dès lors par ISAAC. Dieu rejeta également le fils aîné d'Isaac, ESAU, après qu'il eut sous-estimé son droit d'aînesse, en le vendant à Jacob en échange d'un bol de lentilles.

Les TURCS sont les enfants d'Esau; c'est pourquoi ils ont toujours estimé, eux aussi, que la Palestine leur appartenait. Mais ce pays fut donné à Abraham, à Isaac et à Jacob.

Comment fut-il transmis? Jacob, mourant, légua le droit d'aînesse et la possession de la Palestine aux tribus d'EPHRAÏM et de MANASSE, fils de Joseph (Gen. 48:4-5, 15-16).

IL LEUR IMPOSA — à Ephraïm et Manassé — SON NOM (Israël). C'est pourquoi leurs descendants actuels, les peuples américain et britannique, sont véritablement l'ISRAEL national.

Les Juifs descendent de Juda et faisaient, dès lors, partie de la nation de JUDA — et non de la nation d'Israël!

Quelle confusion! Les Arabes pensent que la Palestine devrait être à eux, parce qu'ils descendent d'Ismaël. Les Turcs la revendiquent, parce qu'ils sont la postérité d'ESAU. Les Juifs la réclament parce qu'ils sont les descendants de Jacob, par JUDAH! C'est l'allumette qui peut mettre le feu aux poudres et embraser la terre tout entière! □

LE REGIME

(Suite de la page 19)

permet d'avoir l'aide nécessaire pour vaincre nos faiblesses et notre esprit de timidité.

On peut être très fort, tout en étant très humble. En fait, plus vous êtes humble, plus vous êtes fort en Christ. "... Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous" (I Pi. 5:5-7).

Examinez votre comportement, vos actes et vos pensées. Pourquoi faites-vous ce que vous faites? Quels sont vos motifs ou vos raisons? Quelle place l'orgueil et l'égoïsme occupent-ils dans vos sentiments? Ce sont là des calories indésirables que vous devez surveiller dans votre régime spirituel. Elles sont toutes de trop. Vous n'en avez pas besoin. Eliminez-les par cet antidote qu'est l'humilité, car "la crainte de l'Eternel enseigne la sagesse, et l'humilité précède la gloire" (Prov. 15:33).

L'antidote par excellence

La Bible contient encore plusieurs autres antidotes contre l'obésité spirituelle; vous les trouverez particulièrement sous forme de joie, de paix, de patience, de bonté, de fidélité, de douceur, de tempérance. Il s'agit des fruits de l'Esprit dont l'apôtre Paul parle dans son Epître aux Galates. Toutefois, l'antidote par excellence — le premier fruit de l'Esprit de Dieu — c'est l'amour; l'amour envers Dieu et l'amour envers notre prochain.

Tout ce que vous faites, tout ce que vous dites, tout ce que vous pensez doit être régi par l'amour. En est-il ainsi en ce qui vous concerne? La Bible déclare que l'amour est plein de bonté: il ne fait donc de mal à personne. L'amour n'est pas envieux: il est incapable de convoiter ce qui ne lui appartient pas. L'amour ne s'enfle point d'orgueil: cela sous-entend qu'il

est rempli d'humilité et regarde les autres comme étant supérieurs à lui. L'amour est patient — il sait attendre sans s'irriter, sans soupçonner le mal. L'amour ne se réjouit pas de l'injustice; il n'en commet donc pas lui-même, et lorsqu'il voit d'autres en commettre autour de lui, il fait tout ce qui est en son pouvoir pour réparer les dégâts. L'amour excuse les fautes; il les oublie. Il ne cherche point à se venger.

A nouveau, je vous pose la question: En est-il ainsi en ce qui vous concerne?

Dans votre régime spirituel, vous devez repousser avec force et courage tout ce qui n'est pas conforme à ce genre d'amour. Vous direz: "Non, merci, cela ne me convient pas. Ce n'est pas dans mon régime". Vous ne critiquerez personne; vous ne jugerez personne. Vous ne parlerez mal de personne. Car ces calories contribuent à votre obésité spirituelle, et elles ne sont pas prescrites dans les enseignements de votre Livre-guide. Elles sont contraires à l'amour.

Etes-vous au régime spirituel? Négligez-vous peut-être ce régime au profit de votre régime alimentaire physique? A quoi bon perdre des kilos de graisse, si vous les ajoutez à votre poids spirituel? Comme le Christ a dit: "Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme? Que donnerait un homme en échange de son âme?" (Marc 8:36-37)

En réalité, nous sommes tous beaucoup trop gros pour entrer dans le Royaume de Dieu. Nous avons besoin de maigrir chaque jour, spirituellement, en nous débarrassant de ce qui est contraire aux enseignements bibliques, de tout ce qui est péché. La Bible, c'est notre livre de régime spirituel, notre manuel de vie, notre guide. Elle doit être étudiée et suivie constamment, avec diligence.

Pourquoi ne vous conformeriez-vous pas à ce régime spirituel, qui ne vous coûte absolument rien, et qui vous garantit pourtant l'entrée dans le Royaume de Dieu? □

